



وزارة التنمية الحيوانية
Ministère de l'Elevage



LA BANQUE MONDIALE
BIRD • IDA
HISWACA

DIRECTION DES STRATÉGIES, DE LA COOPÉRATION ET
DU SUIVI-EVALUATION

ANNUAIRE DES STATISTIQUES DE L'ELEVAGE

2025



Table des Matières

Liste des Tableaux.....	iii
Liste des Figures.....	v
Liste des abréviations	vi
I. Contexte et Méthodologie :.....	1
II. Présentation Générale du Secteur de L’Elevage.....	2
III. Présentation du Ministère de L’Élevage :.....	3
1. Organisation Structurale :.....	3
2. Ressources humaines et Situation Genre :.....	5
IV. Production et Potentiel de Production Animale	6
1. Evolution des effectifs du cheptel animal en Mauritanie.....	6
2. Paramètres démographiques et zootechniques du cheptel (EPZ 2025)	12
3. Structure et taille des troupeaux (EPZ 2025)	15
4. Pratiques d'alimentation et d'abreuvement du cheptel, selon la saison (EPZ 2025)	18
5. Caractéristiques des travailleurs de l'élevage (EPZ 2025)	19
6. Transhumance : destination finale du cheptel transhumant (EPZ 2025).....	21
7. Produits d'origine animale	22
V. Importations et Exportations des Produits Alimentaires d'origine Animale :	25
1. Importations	25
2. Exportations :	35
VI. Données Statistiques par Wilaya :	37
1. Expédition des animaux sur pieds :.....	37
2. Abattages contrôlés :.....	41
3. Abattages familiaux :	45
4. Prix moyen des animaux sur pieds :.....	46

5. Prix moyen des viandes par espèces :	50
6. Prix moyen de l'aliment de bétail par wilaya :	54
VII. Infrastructures de L'Elevage :	56
VIII. Données Statistiques au Niveau National.....	58
1. Insémination artificielle :	58
IX. Situation Pluviométrique :	61
X. Situation Pastorale :	66
1. Bilan fourrager national	66

Liste des Tableaux

Tableau 1: Ressources Humaines et Situation Genre pour l'année 2025	5
Tableau 2: Effectifs du cheptel en Mauritanie	7
Tableau 3: Effectif du cheptel par wilaya.....	7
Tableau 4: Répartition du cheptel par Wilaya (au 31/12/2025)	11
Tableau 5: Taux d'exploitation et de croissance nette du cheptel, par espèce et système d'élevage.....	12
Tableau 6: Taux de mortalité par catégorie d'âge, par espèce	13
Tableau 7: Répartition des ventes par catégorie d'âge, par espèce.....	14
Tableau 8: Taille moyenne du troupeau, par espèce	15
Tableau 9: Structure du cheptel bovin et camelin selon le sexe et la catégorie d'âge.....	15
Tableau 10: Structure du cheptel ovin et caprin selon le sexe et la catégorie d'âge	16
Tableau 11: Répartition des troupeaux selon la taille du troupeau, par espèce	17
Tableau 12: Principales sources d'alimentation du cheptel, en période de soudure et en période hivernale.....	18
Tableau 13: Nationalité, sexe et statut professionnel des travailleurs employés dans l'élevage.....	19
Tableau 14: Répartition des travailleurs dans l'élevage selon le statut professionnel	20
Tableau 15: Répartition du cheptel transhumant selon le pays de destination finale, par espèce.....	21
Tableau 16: Production laitière en litre par wilaya 2025	22
Tableau 17: Évolution de la production des viandes rouges en tonne	23
Tableau 18: Lait et ses dérivées	26
Tableau 19: Importation de produit laitiers par pays de provenance (en Tonne).....	29
Tableau 20: Volailles et ses dérivées importées.....	30
Tableau 21: Importations de volaille par pays de provenance (en KG)	32
Tableau 22: Importation d'aliments de bétails en quantité et valeurs.....	34
Tableau 23: Les exportations de peaux et cuire selon la quantité pour l'année 2025	36
Tableau 24: Expédition Bovins (Nombre par tête)	37
Tableau 25: Expédition Camelins (Nombre par tête).....	38
Tableau 26: Expédition petits ruminants (Nombre par tête).....	39

Tableau 27: Abattage Bovins (Nombre par tête)	41
Tableau 28: Abattage Camelins (Nombre par tête).....	42
Tableau 29: Abattage petits ruminants (Nombre par tête).....	43
Tableau 30: Abattage Familial 2025 (Nouakchott).....	45
Tableau 31: Prix moyen des Taureau (MRU)	46
Tableau 32: Prix moyen des chameaux (MRU)	47
Tableau 33: Prix moyen des béliers (MRU)	48
Tableau 34: Prix moyen des boucs (MRU)	49
Tableau 35: Prix moyen de Kg de viande de bovins (MRU).....	50
Tableau 36: Prix moyen de Kg de viande de camelins (MRU)	51
Tableau 37: Prix moyen de Kg de viande de petits ruminants (MRU).....	52
Tableau 38: Prix moyen de Kg de viande de Poulet (MRU)	53
Tableau 39: Prix du rakal concentré (Kg).....	54
Tableau 40: Prix du blé (Kg).....	55
Tableau 41 : Infrastructure disponible par wilaya.....	56
Tableau 42: Analyses de laboratoire 2025	59
Tableau 43: Situation pluviométrique comparée à la date du 20 octobre 2025.....	63
Tableau 44: Bilan fourrager national : Disponibilités, besoins et écarts par wilaya	66

Liste des Figures

Figure 1 : Taux d'exploitation et de croissance nette du cheptel, par espèce.....	12	
Figure 2: Taux de mortalité par catégorie d'âge, par espèce.....	13	
Figure 3: Répartition des ventes par catégorie d'âge, par espèce	14	
Figure 4: Taille moyenne du troupeau, par espèce (têtes)	15	
Figure 5: Structure des Bovins	Figure 6: Structure des Camelins.....	16
Figure 7: Structure des Ovins	Figure 8: Structure des Caprins	16
Figure 9: Répartition des troupeaux par classe de taille, par espèce.....	17	
Figure 10: Principales sources d'alimentation du cheptel, par saison	18	
Figure 11: Travailleurs de l'élevage selon le sexe	19	
Figure 12: Travailleurs de l'élevage selon le statut professionnel	20	
Figure 13: Destination finale du cheptel transhumant, par espèce	21	
Figure 14: Évolution des importations (en kg), 2019-2025	25	
Figure 15: Évolution des importations du lait et ses dérivées (2019 – 2025)	26	
Figure 16: Évolution des importations de produit laitiers par pays de provenance	30	
Figure 17: Évolution des importations de Volaille et ses dérivées (2019 – 2025).....	31	
Figure 18: Évolution des importations de volaille et ses dérivées par pays de provenance .	33	
Figure 19: Évolution des importations d'Aliment de Bétail – poids importé (Kg) (2019 – 2025)	34	
Figure 20: Répartition du poids importé par pays - Alimentation Bétails.....	34	
Figure 21: Répartition des exportations 2025 par pays (Quantité, KG)	36	
Figure 22: Expédition par wilaya, par espèce et par année (2024 vs 2025)	40	
Figure 23: Abattage par wilaya - toutes espèces, 2024 et 2025	44	

Liste des abréviations

ANSADE : Agence Nationale de la Statistiques et de l'Analyse Démographique et Economique

CAIE : Centrale d'Approvisionnement en Intrants d'élevage

DAAF : Direction des Affaires Administratives et Financières

DSCSE : Direction des Stratégies, de la Coopération et du Suivi-Evaluation

DDFA : Direction de Développement des Filières Animales

DSV : Direction des Services Vétérinaires

ENABEL : Agence Belge de Développement

EPZ : Enquête sur les Paramètres Zootechniques

GR : Gros Ruminant

HISWACA : Projet d'harmonisation et d'amélioration des statistiques en Afrique de l'Ouest et du Centre

ME : Ministère de l'Élevage

MPE : Mauritanienne des Produits de l'Élevage

ONARDEP : Office Nationale de Recherche et de Développement de l'Élevage et du Pastoralisme

PIB : Produit Intérieur Brut

PPCB : Pneumonie Contagieuse Bovine

PPR : Peste des Petits Ruminants

PR : Petit Ruminant

RGE : Recensement Général de l'Elevage

SAN : Société des Abattoirs de Nouakchott

SCAPP : Stratégie de Croissance Accélérée et de Prospérité Partagée

SDSR : Stratégie de Développement du Secteur Rural

TMS : Tonne de Matière Sèche

UBT : Unité de bétail tropical

I. Contexte et Méthodologie :

Le département de l'élevage a été créé par décret n°086/2021 pour promouvoir le secteur de l'élevage en Mauritanie. L'une des priorités du département est de collecter des données fiables et précises sur l'ensemble des activités liées à l'élevage pour établir des politiques et des programmes efficaces. La Direction des Stratégies, de la Coopération et de Suivi-Évaluation qui est chargée de cette mission, a mis en place des outils de collecte, de synthèse et d'analyse de données sur le secteur de l'élevage pour atteindre cet objectif.

Dans cette optique, l'annuaire des statistiques est élaboré annuellement pour présenter les données clés du secteur de l'élevage et fournir une base de référence pour la prise de décision. Ce document contient une compilation de données statistiques essentielles, qui couvrent toutes les activités de la chaîne de valeur de l'élevage. Il est conçu comme un support de communication et de diffusion pour les parties prenantes du secteur de l'élevage.

La préparation de cet annuaire a nécessité un processus rigoureux de collecte, de vérification, de synthèse et de présentation des données. La majorité des informations a été collectée à partir de différentes sources, notamment les résultats du Recensement Général de l'Élevage (RGE), de l'Enquête sur les Paramètres Zootechniques (EPZ), ainsi que des fiches de collecte mensuelles ou hebdomadaires adressées au personnel régional du Ministère.

Par ailleurs, certaines données proviennent de sources complémentaires, notamment de diverses enquêtes, mais également d'informations collectées auprès d'autres structures et institutions, telles que l'Agence Nationale de la Statistique et de l'Analyse Démographique et Économique (ANSADE), la Direction Générale des Douanes (DGD), entre autres.

Les données recueillies ont ensuite fait l'objet d'un processus de vérification visant à en assurer la précision, la cohérence et la fiabilité, avant d'être synthétisées et présentées de manière claire et facilement compréhensible.

II. Présentation Générale du Secteur de L'Elevage

Le secteur de l'élevage en Mauritanie contribue significativement à l'économie nationale, avec une part de 10,2% dans la formation du PIB en 2024 et une valeur ajoutée de 69,2% dans le secteur rural. En matière d'emploi, ce secteur représente près de 11% des emplois nationaux et constitue l'un des plus importants pourvoyeurs d'emplois du pays, générant des revenus pour environ 60% de la population. Cette importance se reflète également dans la lutte contre la pauvreté et la sécurité alimentaire.

Ainsi, les axes stratégiques suivant (i) l'amélioration de la santé animale et de la santé publique vétérinaire ; (ii) le développement des filières animales intensives ainsi que (iii) le développement du pastoralisme constitue des orientations stratégiques majeure du deuxième plan d'action de la SCAPP 2021-2025, de la SDSR et du Programme Présidentiel Mon Ambition Pour la Patrie. L'objectif des autorités est de faire de l'élevage un levier économique essentiel en renforçant la résilience de l'élevage extensif et en l'intégrant dans l'économie formelle, tout en modernisant les filières animales pour accroître leur productivité.

La Mauritanie dispose d'un potentiel considérable en termes de ressources animales, avec un cheptel, comprenant **6 376 221 têtes** de bovins, **2 044 067 têtes** de chameaux, **plus de 22 millions têtes** d'ovins et de caprins, **584 310 têtes** d'asins et **121 816 têtes** équins.

III. Présentation du Ministère de L'Élevage :

1. Organisation Structurelle :

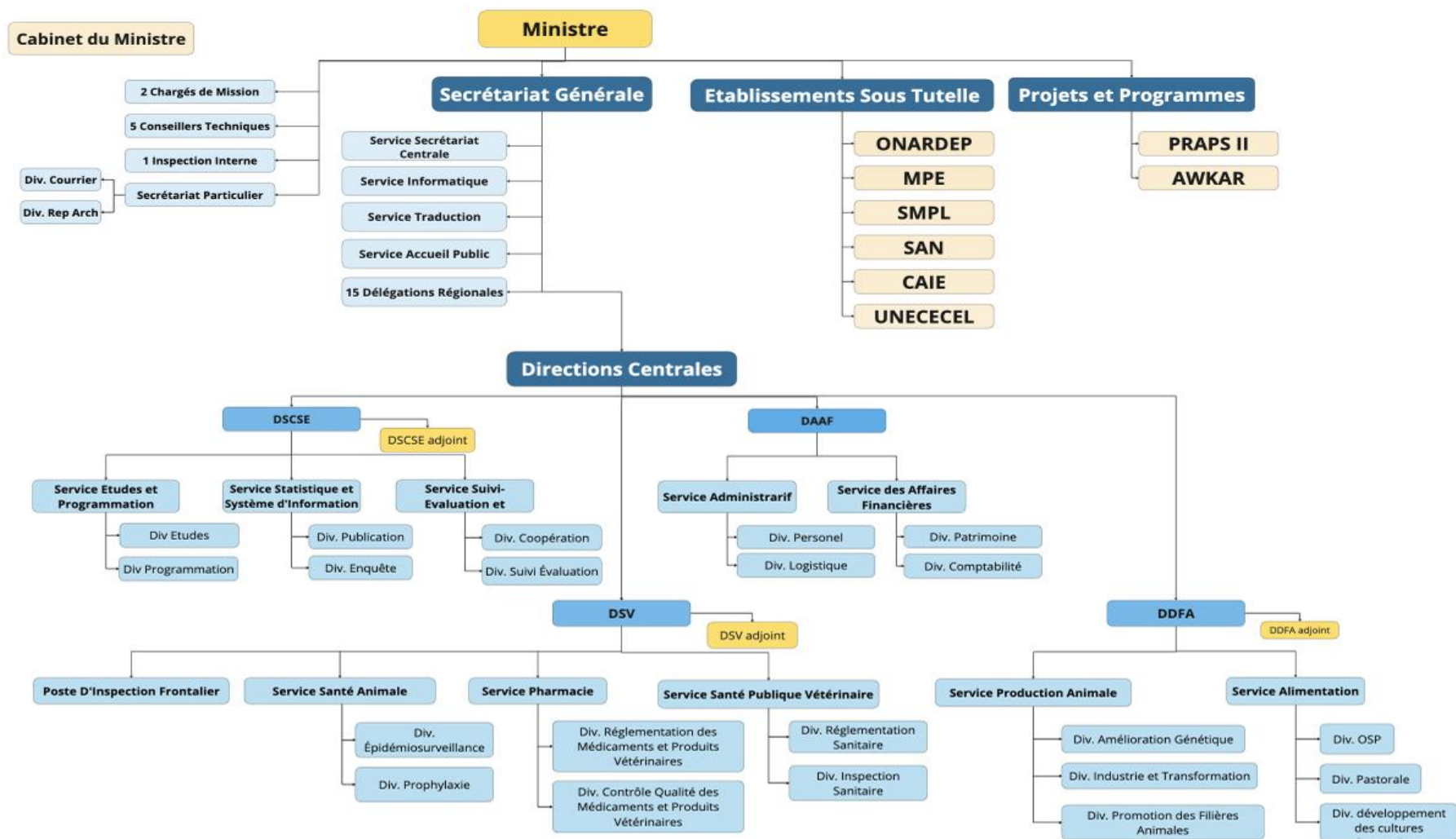
Le Département ministériel chargé de l'élevage a été créé en Mai 2021. Il a pour mission de concevoir, de mettre en œuvre et de suivre les politiques du gouvernement visant à développer l'ensemble du secteur de l'élevage.

A cet effet, le Ministère de l'Élevage est chargé de la mise en œuvre effective de la Stratégie Nationale du Développement du secteur de l'élevage horizon 2025 dont les principaux objectifs sont les suivants :

- La promotion d'un système d'élevage intensif et compétitif par le développement des filières animales porteuses ;
- La valorisation du système d'élevage extensif par la gestion durable des ressources naturelles ;
- La diversification et l'amélioration des ressources génétiques ;
- Le développement des capacités des services vétérinaires ;
- Le développement des mécanismes d'accès des promoteurs aux financements et aux investissements ;
- La promotion de la recherche/développement et de l'encadrement dans le domaine de l'élevage.

Le Ministère s'organise en cabinet du Ministre, une Inspection générale, quatre Directions centrales, trois établissements publics, 15 Délégations régionales (au niveau des wilayas) et 52 Inspections départementales.

Organigramme du Ministère de l'élevage



2. Ressources humaines et Situation Genre :

Tableau 1: Ressources Humaines et Situation Genre pour l'année 2025

Type	Nombre d'employé
Fonctionnaire	168
Personnel non-permanent	152
Total	320
<i>Source : Direction des Affaires Administratives et Financières</i>	

L'effectif total des employés du Ministère de l'Élevage est de 320 reparti comme suit : 168 fonctionnaires soit 53% et 152 personnels non permanent (PNP) soit 47%.

Situation Genre :

Type / Genre	F	M	Total	F %	M %
Fonctionnaire	20	148	168	12%	88%
Personnel non-permanent	82	70	152	54%	46%
Total général	102	218	320	32%	68%

L'effectif total du Ministère de l'Élevage est de l'ordre de 320 personnes, dont 168 fonctionnaires et 152 agents d'appui contractuel. Sur cet effectif, on retrouve 102 femmes (32%) pour 218 hommes (68%). En effet, au niveau des chargés de mission, conseillers techniques, inspecteurs, aucune femme ne figure. En revanche, cinq femmes directrices sur douze sont enregistrées. Il est quasiment de même au niveau des chefs de services et des chefs de division où l'effectif est majoritairement en faveur des hommes, on compte trois femmes chefs de services contre quatorze hommes et trois cheffes de division contre vingt hommes.

IV. Production et Potentiel de Production Animale

1. Evolution des effectifs du cheptel animal en Mauritanie

En absence d'un recensement général de l'élevage, les effectifs du bétail étaient estimés sur la base des données historiques de taxation pratiquait à l'époque coloniale en appliquant des taux de croissance annuelle moyens. En 2024, le Ministère de l'Élevage a réalisé pour la première fois en collaboration avec l'ANSADE et avec l'appui technique de la FAO et l'appui financier du projet HISWACA financé par la Banque Mondiale le premier Recensement Général de l'Elevage (RGE). En 2025 une enquête sur les paramètres zootechniques a été réalisée par la DSCSE en collaboration avec l'ANSADE et le projet HISWACA afin de mesurer les principaux paramètres de la dynamique du cheptel national (croissance, fécondité, mortalité, exploitation, productivité, structure des troupeaux, etc.). Les résultats de cette enquête ont permis non seulement de disposer des statistiques plus récentes et plus fiables sur le cheptel national, mais également d'actualiser et d'affiner les données issues du RGE contribuant ainsi à une meilleure connaissance de la structure de la dynamique et des caractéristiques de l'élevage suivant les différents systèmes d'élevage.

Ainsi, sur la base des résultats de ces deux opérations statistiques, l'effectif total sur le territoire national est de **6 376 221** têtes de bovins, **2 044 067** têtes de camelins, **14 484 833** d'ovins, **7 773 849** de caprins, **584 310** d'asins et **121 816** d'équins.

Transformé en Unités de Bétail Tropical (UBT), le cheptel national est de **9 531 527** UBT. Ce nombre donne une idée de la capacité de charge animale et des risques de surcharge en période de sécheresse - notamment pour les animaux vivant essentiellement de pâturages naturels.

Tableau 2: Effectifs du cheptel en Mauritanie

Espèce	Effectifs en 2025
Bovins	6 376 221
Camelins	2 044 067
Ovins	14 484 833
Caprins	7 773 849
Asins	584 310
Equins	121 816
Source : Recensement Général de l'élevage	

Tableau 3: Effectif du cheptel par wilaya

Wilaya	Moughataa	Bovins	Camelins	Ovins	Caprins	Chevaux	Anes
Hodh El Charghi	Amourj	304 956	7 632	844 055	183 468	6 462	22 424
	Bassiknou	446 235	123 262	1 017 570	357 612	2 123	22 829
	Djiguenni	486 161	26 263	1 054 178	224 616	10 779	24 981
	Néma	128 513	30 243	494 706	207 476	2 167	11 533
	Oualata	32 123	153 858	148 384	108 631	225	2 763
	Timbedra	354 314	120 753	1 139 356	310 884	10 056	27 846
	Nbeiket Lahwache	51 105	185 816	250 283	62 151	65	2 550
	Adel Bagrou	253 476	29 482	687 520	264 461	1 768	20 923
-	Total	2 056 883	677 309	5 636 052	1 719 299	33 645	135 848
Hodh El Gharbi	Aioun	142 515	107 775	310 031	153 799	1 598	7 296
	Koubenni	372 023	17 584	767 596	213 248	9 248	23 982
	Tamchaket	62 281	35 133	201 347	150 213	1 413	11 968
	Tintane	406 561	10 602	321 935	145 211	1 495	12 718
	Touil	145 671	248	330 183	142 596	893	13 394
-	Total	1 129 052	171 343	1 931 091	805 066	14 648	69 357

Assaba	Barkewol	75 823	22 915	350 285	300 415	4 848	29 757
	Boumdeid	20 954	51 787	77 300	36 974	46	2 555
	Guerou	42 489	8 087	37 821	74 698	302	6 576
	Kankossa	367 023	36 547	780 268	291 844	1 733	31 096
	Kiffa	174 754	37 771	293 733	205 391	1 108	18 825
-	Total	681 044	157 107	1 539 406	909 322	8 037	88 810
Gorgol	Kaédi	115 386	11 320	221 396	131 062	4 542	10 545
	Maghama	156 746	1 359	332 267	134 272	5 204	13 293
	Mbout	114 315	3 870	166 620	251 365	8 009	26 622
	Monguel	46 859	3 426	135 160	161 295	4 515	16 664
	Lexéibal	79 990	14 178	148 630	95 934	3 315	5 898
-	Total	513 296	34 153	1 004 072	773 928	25 584	73 022
Brakna	Aleg	114 643	50 450	508 432	257 200	2 939	16 792
	Bababé	43 475	3 069	167 817	121 397	4 225	10 460
	Boghé	73 015	6 073	171 048	166 911	5 635	8 004
	Magtae Lahjar	56 900	53 451	220 457	310 357	2 727	18 770
	Mbagne	41 563	1 156	104 885	103 298	3 853	6 183
	Maal	75 950	16 295	331 886	233 472	4 129	19 979
-	Total	405 546	130 495	1 504 523	1 192 636	23 508	80 186
Trarza	Boutilimit	69 031	121 396	446 477	240 675	743	15 349
	Keur Macene	75 991	13 229	110 561	193 474	365	3 089
	Méderdra	51 683	46 460	288 898	197 047	337	5 988
	Ouad Naga	19 562	56 558	158 729	130 749	46	2 254
	Rkiz	70 757	28 329	261 349	78 282	1 532	3 597
	Rosso	110 539	3 634	122 962	104 941	1 577	5 641
	Tekane	185 944	3 386	190 442	162 581	3 493	5 705
-	Total	583 507	272 992	1 579 419	1 107 749	8 093	41 623
Adrar	Aoujeft	18	9 132	12 333	38 055	--	1 207
	Atar	52	50 693	17 581	60 460	1	2 477

	Chinguitti	21	12 423	5 618	24 510	3	2 176
	Ouadane	10	22 434	8 098	12 287	--	1 270
-	Total	101	94 682	43 630	135 313	4	7 131
Dakhlett Nouadibou	Nouadhibou	364	29 372	15 829	17 141	13	275
	Chami	78	95 976	9 605	35 930	7	881
-	Total	442	125 348	25 434	53 071	20	1 156
Tagant	Moudjeria	34 883	17 593	103 459	188 024	689	8 443
	Tichit	3 078	78 352	34 345	35 357	3	1 660
	Tidjikja	18 010	90 569	219 983	195 529	159	11 615
-	Total	55 972	186 514	357 787	418 910	850	21 717
Guidimagha	Ould Yenge	325 146	5 053	21 9271	138 733	1 590	19 375
	Sélibaby	118 873	3 085	67 264	63 288	869	10 663
	Ghabou	345 204	2 238	354 599	177 078	2 681	20 503
	Wompou	155 927	5 115	110 109	76 296	2 074	8 680
-	Total	945 150	15 490	751 243	455 394	7 213	59 220
Tirs-Zemmour	Bir Moghreïn	3	37 464	11 973	32 194	--	196
	Fdeirik	11	34 317	9 947	20 066	--	329
	Zoueratt	107	54 894	14 570	32 414	--	596
-	Total	121	126 676	36 489	84 673	--	1 121
Inchiri	Akjoujt	10	22 073	7 291	27 860	4	1 650
	Bennechab	92	23 179	4 822	20 702	5	1 952
-	Total	103	45 252	12 112	48 562	10	3 602
Nouakchott Ouest	Ksar	76	--	1211	1805	6	23
	Tevragh Zeina	126	741	3 007	5 031	137	49
	Sebkha	176	--	4 167	2 336	16	63
-	Total	378	741	8 385	9 172	160	135
Nouakchott Nord	Teyaret	41	831	3 049	4 970	11	106
	Dar Nairn	149	1 289	15 201	10 565	5	309

	Toujounine	3 787	2 871	7 743	18 657	5	432
-	Total	3978	4991	25 993	34 193	21	847
Nouakchott Sud	Elrnina	471	673	19 358	12 860	11	183
	Arafat	50	2	4 366	4 873	6	119
	Riyad	130	299	5 472	8 830	5	232
-	Total	650	974	29 196	26 563	22	534
TOTAL		6 376 221	2 044 067	14 484 833	7 773 849	121 816	584 310

Tableau 4: Répartition du cheptel par Wilaya (au 31/12/2025)

Wilaya	Bovins	Camelins	Ovins	Caprins	Chevaux	Anes
Hodh El Charghi	2 056 883	677 309	5 636 052	1 719 299	33 645	135 848
Hodh El Gharbi	1 129 052	171 343	1 931 091	805 066	14 648	69 357
Assaba	681 044	157 107	1 539 406	909 322	8 037	88 810
Gorgol	513 296	34153	1 004 072	773 928	25 584	73 022
Brakna	405 546	130 495	1 504 523	1 192 636	23 508	80 186
Trarza	583 507	272 992	1 579 419	1 107 749	8 093	41 623
Adrar	101	94 682	43 630	135 313	4	7 131
Dakhlett Nouadibou	442	125 348	25 434	53 071	20	1 156
Tagant	55 972	186 514	357 787	418 910	850	21 717
Guidimagha	945 150	15 490	751 243	455 394	7 213	59 220
Tirs-Zemmour	121	126 676	36 489	84 673	--	1 121
Inchiri	103	45 252	12 112	48 562	10	3 602
Nouakchott Ouest	378	741	8 385	9 172	160	135
Nouakchott Nord	3 978	4 991	25 993	34 193	21	847
Nouakchott Sud	650	974	29 196	26 563	22	534
Total	6 376 221	2 044 067	1 4484 833	7 773 849	121 816	584 310
Source : Recensement Général de l'Elevage						

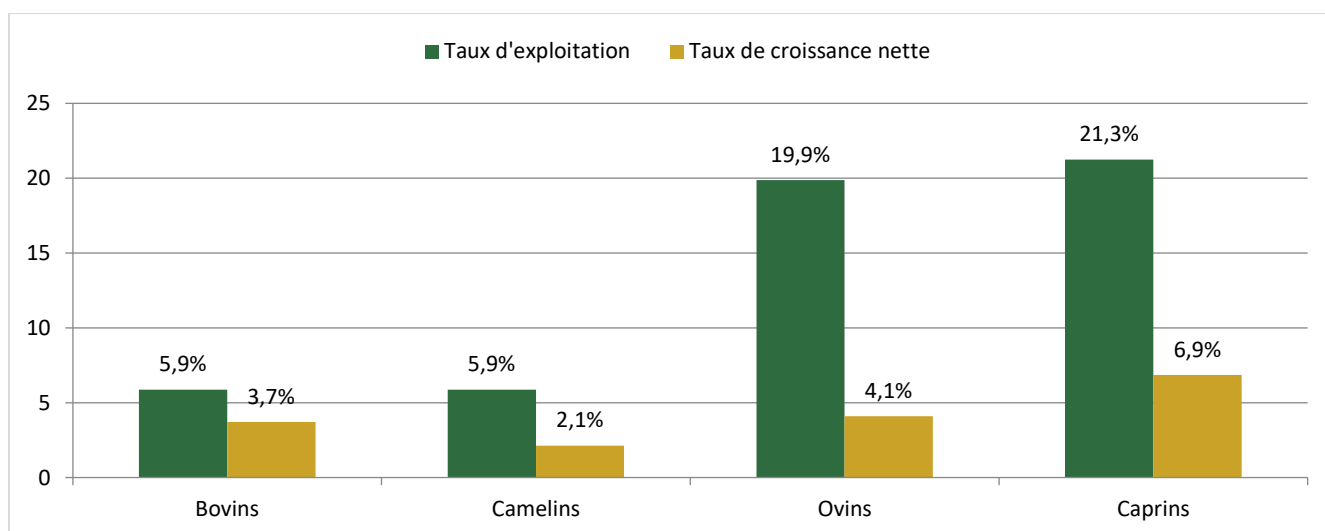
2. Paramètres démographiques et zootechniques du cheptel (EPZ 2025)

L'Enquête sur les Paramètres Zootechniques (EPZ 2025), réalisée par la DSCSE en collaboration avec l'ANSADE et le projet HISWACA, complète le Recensement Général de l'Elevage en mesurant les taux d'exploitation, de croissance, de mortalité et de vente du cheptel national, par espèce. Les données présentées ci-dessous sont les agrégats nationaux (colonne « Global », combinant les systèmes fixe et mobile) ; le détail par système d'élevage, par wilaya et par ménage figure dans le rapport de tabulation de l'EPZ.

Tableau 5: Taux d'exploitation et de croissance nette du cheptel, par espèce et système d'élevage

Espèce	Système	Taux d'exploitation	Taux de croissance nette
Bovins	Fixe	5,64%	3,45%
	Mobile	6,19%	4,07%
	Global	5,88%	3,72%
Camelins	Fixe	5,04%	2,37%
	Mobile	6,11%	2,07%
	Global	5,88%	2,14%
Ovins	Fixe	18,08%	4,70%
	Mobile	21,78%	3,45%
	Global	19,88%	4,09%
Caprins	Fixe	23,18%	7,11%
	Mobile	16,91%	6,25%
	Global	21,25%	6,85%

Figure 1 : Taux d'exploitation et de croissance nette du cheptel, par espèce



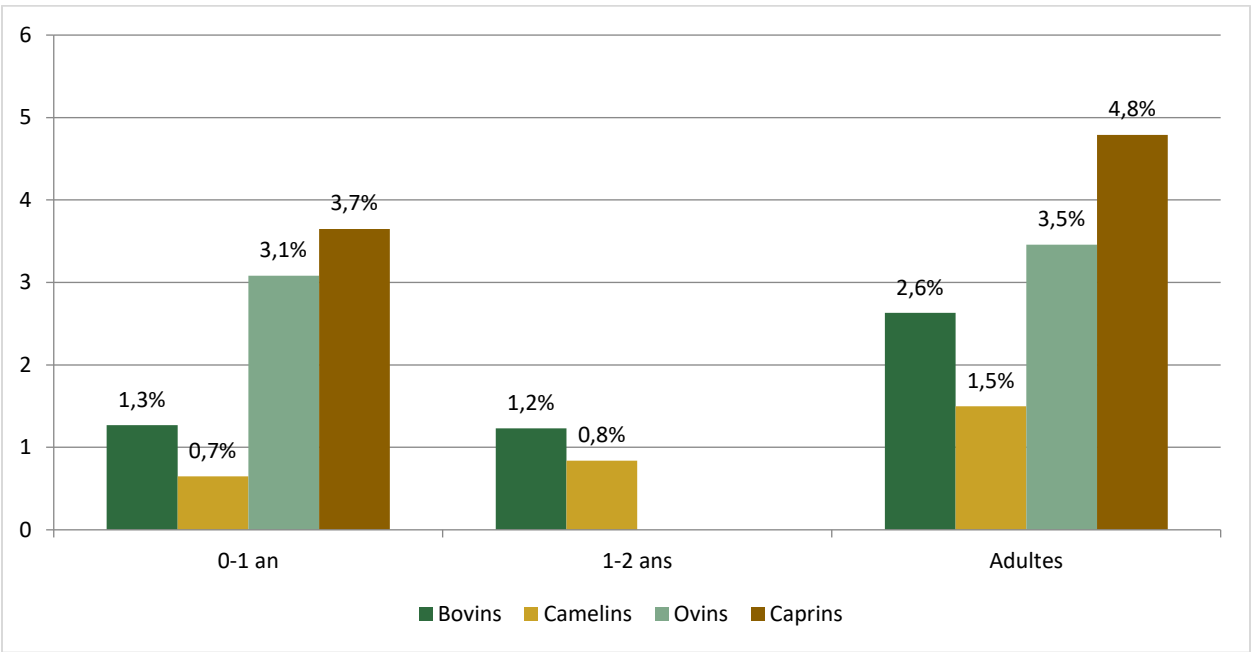
Source : EPZ 2025, Tableau 3.

Les taux d'exploitation, qui mesurent la part du cheptel prélevée chaque année (ventes et abattages) rapportée à l'effectif total, varient fortement selon l'espèce : de **5,9 %** pour les bovins et les camelins à **19,9 %** pour les ovins et **21,3 %** pour les caprins, traduisant un rythme de renouvellement nettement plus rapide chez les petits ruminants. Le système mobile affiche généralement un taux d'exploitation supérieur au système fixe, à l'exception des caprins (**23,2 %** en fixe contre **16,9 %** en mobile). La croissance nette reste positive pour toutes les espèces, portée surtout par les caprins (**6,9 %**) et les ovins (**4,1 %**).

Tableau 6: Taux de mortalité par catégorie d'âge, par espèce

Espèce	0-1 an	1-2 ans	Adultes
Bovins	1,27%	1,23%	2,63%
Camelins	0,65%	0,84%	1,50%
Ovins	3,08%	--	3,46%
Caprins	3,65%	--	4,79%

Figure 2: Taux de mortalité par catégorie d'âge, par espèce



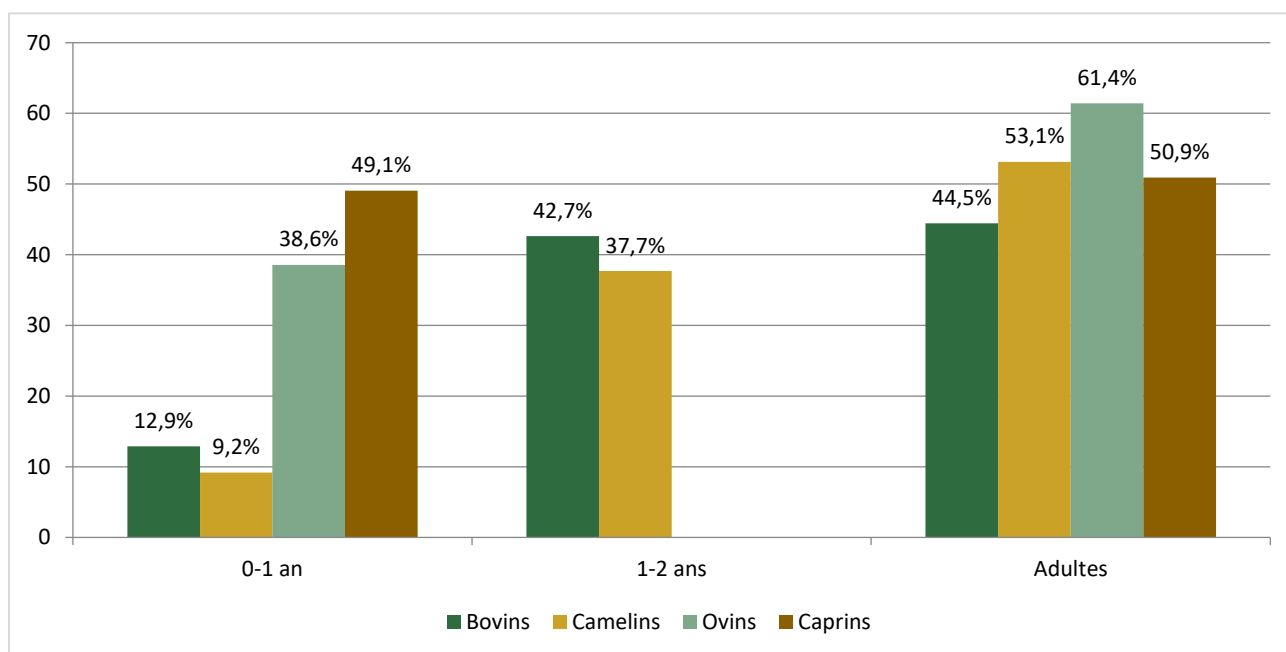
Source : EPZ 2025, Tableaux 4, 7, 10, 13.

La mortalité touche en priorité les jeunes âges et les petits ruminants : les taux de mortalité des 0-1 an atteignent 3,1 % chez les ovins et 3,7 % chez les caprins, contre 1,3 % chez les bovins et seulement 0,7 % chez les camelins. Les camelins demeurent l'espèce la plus résiliente, avec les taux de mortalité les plus faibles à tous les âges.

Tableau 7: Répartition des ventes par catégorie d'âge, par espèce

Espèce	0-1 an	1-2 ans	Adultes
Bovins	12,89%	42,65%	44,45%
Camelins	9,18%	37,68%	53,14%
Ovins	38,58%	--	61,42%
Caprins	49,08%	--	50,92%

Figure 3: Répartition des ventes par catégorie d'âge, par espèce



Source : EPZ 2025, Tableaux 6, 9, 12, 15.

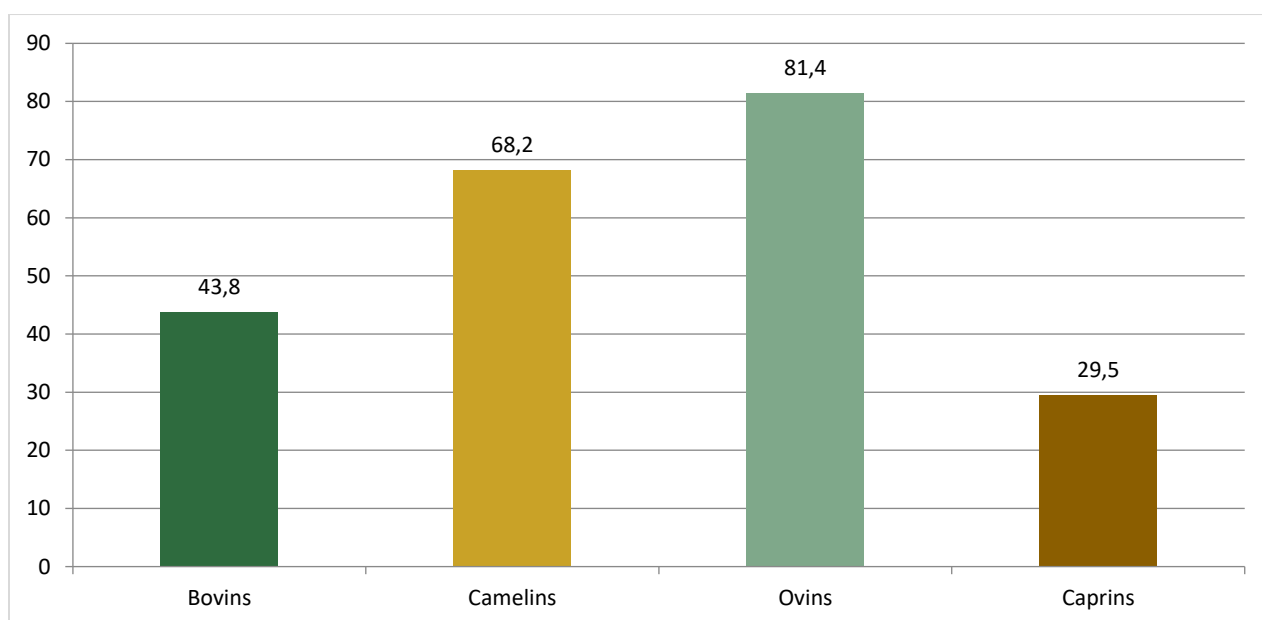
La structure des ventes par âge distingue deux stratégies d'élevage : chez les ovins et caprins, les jeunes animaux (0-1 an) représentent déjà **38,6 %** et **49,1 %** des ventes, signe d'une valorisation précoce liée à des cycles de production courts. Chez les bovins et les camelins, à l'inverse, les ventes se concentrent sur les animaux adultes (**44,5 %** et **53,1 %**) et sur la tranche 1-2 ans (**42,7 %** et **37,7 %**), les ventes de très jeunes animaux restant marginales (moins de **13 %**), conformément à des cycles d'élevage plus longs orientés vers l'engraissement.

3. Structure et taille des troupeaux (EPZ 2025)

Tableau 8: Taille moyenne du troupeau, par espèce

Espèce	Taille moyenne du troupeau (têtes)
Bovins	43,8
Camelins	68,2
Ovins	81,4
Caprins	29,5

Figure 4: Taille moyenne du troupeau, par espèce (têtes)



Source : EPZ 2025, Tableaux 16, 19, 22, 25.

La taille moyenne des troupeaux varie du simple au triple selon l'espèce : elle est la plus élevée chez les ovins (**81,4** têtes) et les camelins (**68,2** têtes), contre **43,8** têtes pour les bovins et seulement **29,5** têtes pour les caprins - ovins et camelins étant plus souvent conduits en grands troupeaux transhumants, les caprins relevant davantage d'un élevage de proximité en petits effectifs.

Tableau 9: Structure du cheptel bovin et camelin selon le sexe et la catégorie d'âge

Espèce	M < 1 an	F < 1 an	M 1-2 ans	F 1-2 ans	M 2-3 ans	F 2-3 ans	M ≥ 4 ans	F ≥ 4 ans	Dont laitières
Bovins	9%	9%	5%	9%	4%	10%	2%	52%	18%
Camelins	6%	6%	7%	9%	5%	10%	6%	50%	12%

Tableau 10: Structure du cheptel ovin et caprin selon le sexe et la catégorie d'âge

Espèce	M < 6 mois	F < 6 mois	M 6-12 mois	F 6-12 mois	M ≥ 1 an	F ≥ 1 an	Dont laitières
Ovins	9%	10%	7%	11%	3%	61%	19%
Caprins	10%	12%	6%	12%	3%	58%	21%

Figure 5: Structure des Bovins

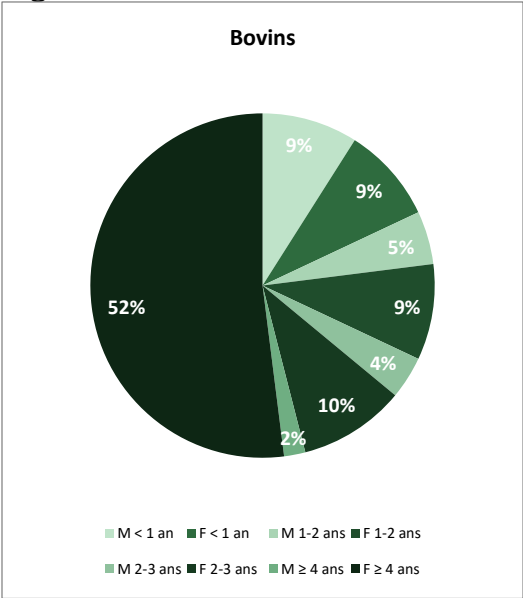


Figure 6: Structure des Camelins

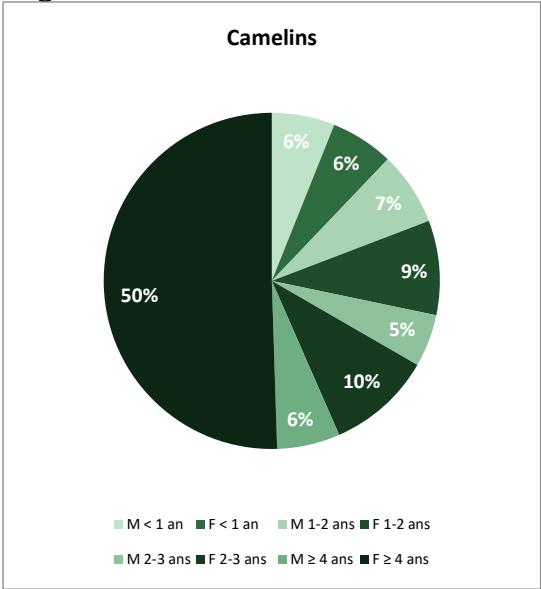


Figure 7: Structure des Ovins

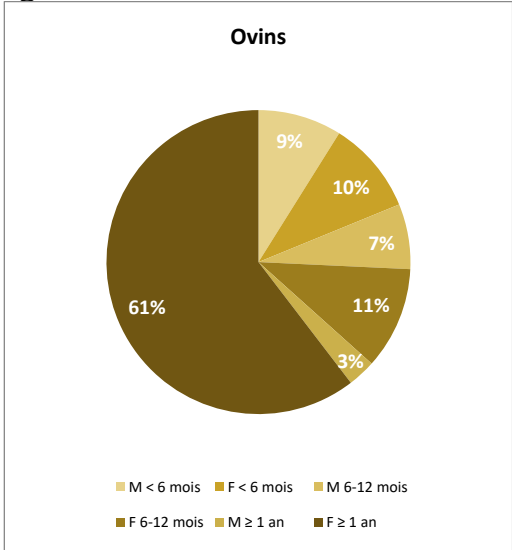
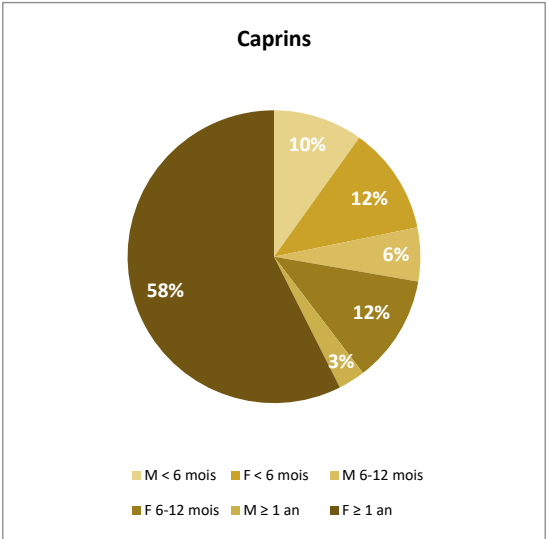


Figure 8: Structure des Caprins



Source : EPZ 2025, Tableaux 16, 19, 22, 25.

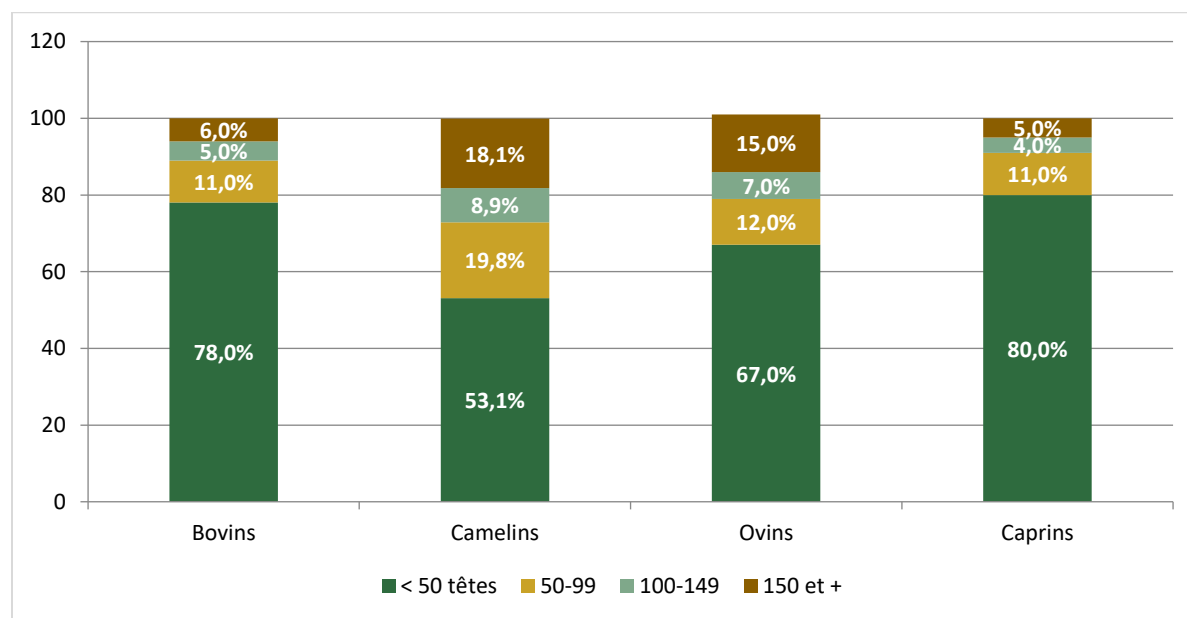
La structure par sexe et âge confirme une conduite orientée vers la reproduction et le lait : les femelles adultes représentent à elles seules 50 % à 61 % de l'effectif selon l'espèce, avec une

part de femelles laitières comprise entre **12 %** (camelins) et **21 %** (caprins). Les mâles adultes ne représentent à l'inverse qu'une part marginale du troupeau (**2 % à 6 %**), confirmant qu'ils sont vendus ou abattus bien avant l'âge adulte, conformément aux schémas de vente observés plus haut.

Tableau 11: Répartition des troupeaux selon la taille du troupeau, par espèce

Espèce	< 50 têtes	50-99	100-149	150 et +	Total
Bovins	78%	11%	5%	6%	100%
Camelins	53,10%	19,80%	8,90%	18,10%	100%
Ovins	67%	12%	7%	15%	100%
Caprins	80%	11%	4%	5%	100%

Figure 9: Répartition des troupeaux par classe de taille, par espèce



Source : EPZ 2025, Tableaux 17, 20, 23, 26.

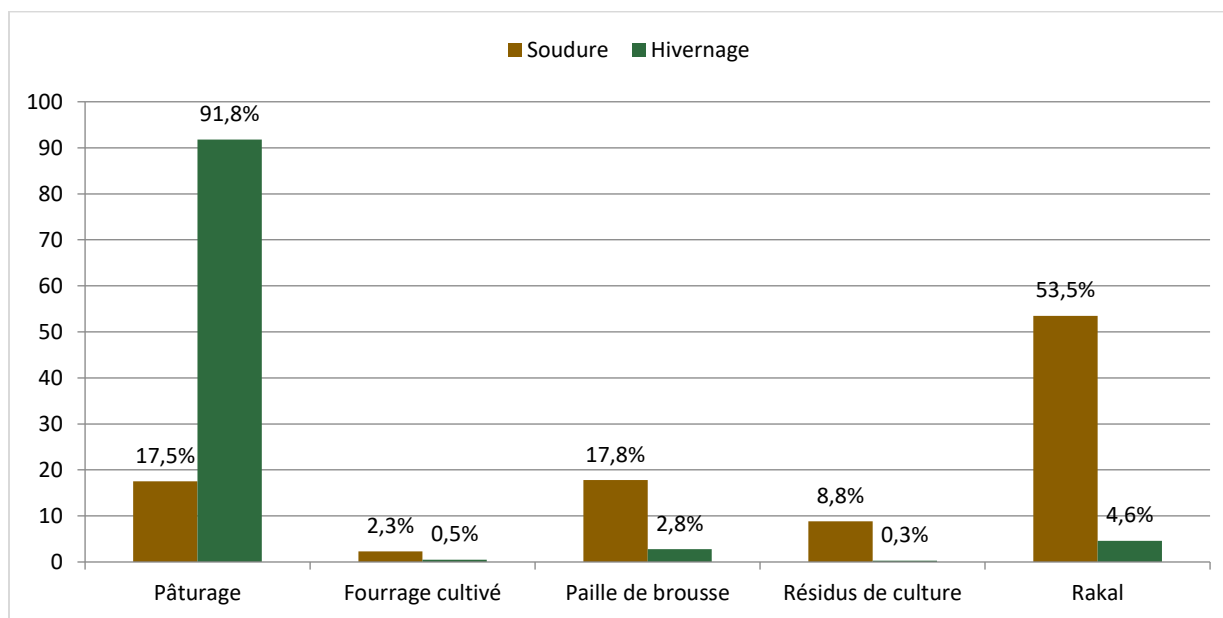
La majorité des troupeaux reste de petite taille : **78 %** des troupeaux bovins et **80 %** des troupeaux caprins comptent moins de **50** têtes. Les camelins se distinguent par une structure plus concentrée, avec **18,1 %** des troupeaux dépassant **150** têtes (contre **4 %** à **6 %** pour les autres espèces), reflet d'un élevage camelin davantage organisé autour de grands troupeaux transhumants détenus par un nombre plus restreint d'éleveurs.

4. Pratiques d'alimentation et d'abreuvement du cheptel, selon la saison (EPZ 2025)

Tableau 12: Principales sources d'alimentation du cheptel, en période de soudure et en période hivernale

Source d'alimentation	Soudure	Hivernage
Pâturage	17,50%	91,80%
Fourrage cultivé	2,30%	0,50%
Paille de brousse	17,80%	2,80%
Résidus de culture (tiges, sons)	8,80%	0,30%
Rakal	53,50%	4,60%
Autres	0,10%	--
Total	100%	100%

Figure 10: Principales sources d'alimentation du cheptel, par saison



Source : EPZ 2025, Tableaux 32 et 34.

L'abreuvement suit une logique similaire : l'eau de surface (mares, cours d'eau) couvre **71,7 %** des besoins en hivernage contre seulement **4,6 %** en soudure, période où les éleveurs se reportent massivement sur les puits et forages non payants (**51,8 %**). Le réseau d'eau potable du ménage reste une source secondaire toute l'année (**19,1 %** en soudure, **9,9 %** en hivernage), confirmant

la forte dépendance du cheptel aux points d'eau naturels et communautaires plutôt qu'aux infrastructures d'adduction.

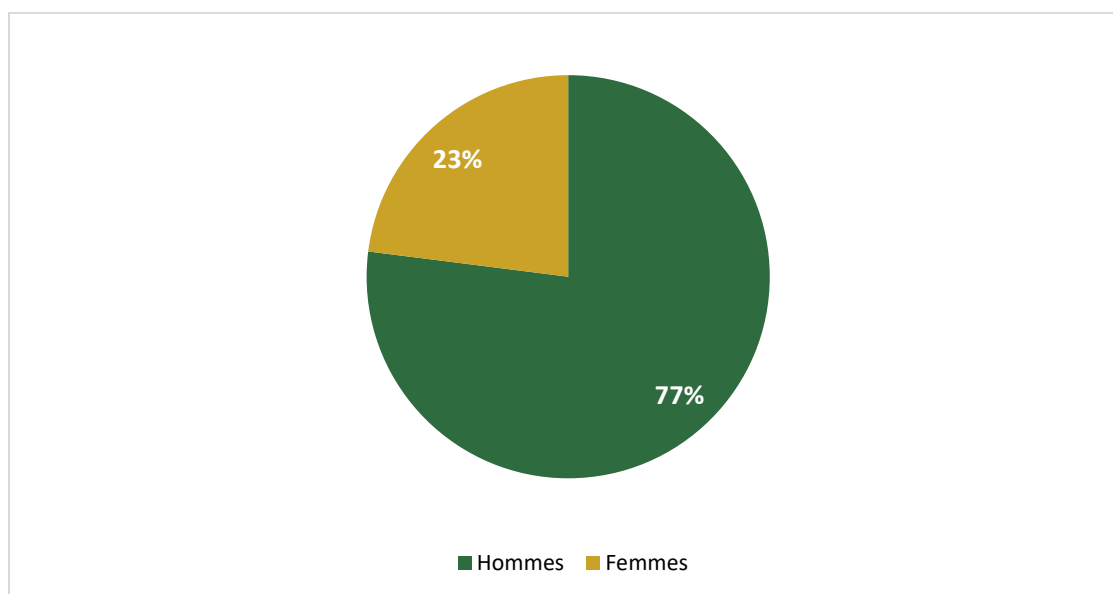
5. Caractéristiques des travailleurs de l'élevage (EPZ 2025)

L'élevage mobilise **332 516** travailleurs au niveau national, très majoritairement de nationalité mauritanienne (97,5 %) et masculine (77,0 % d'hommes contre 23,0 % de femmes).

Tableau 13: Nationalité, sexe et statut professionnel des travailleurs employés dans l'élevage

Indicateur	Valeur
Effectif total de travailleurs	332 516
Nationalité mauritanienne	97,50%
Nationalité malienne	2,10%
Hommes	77,00%
Femmes	23,00%

Figure 11: Travailleurs de l'élevage selon le sexe

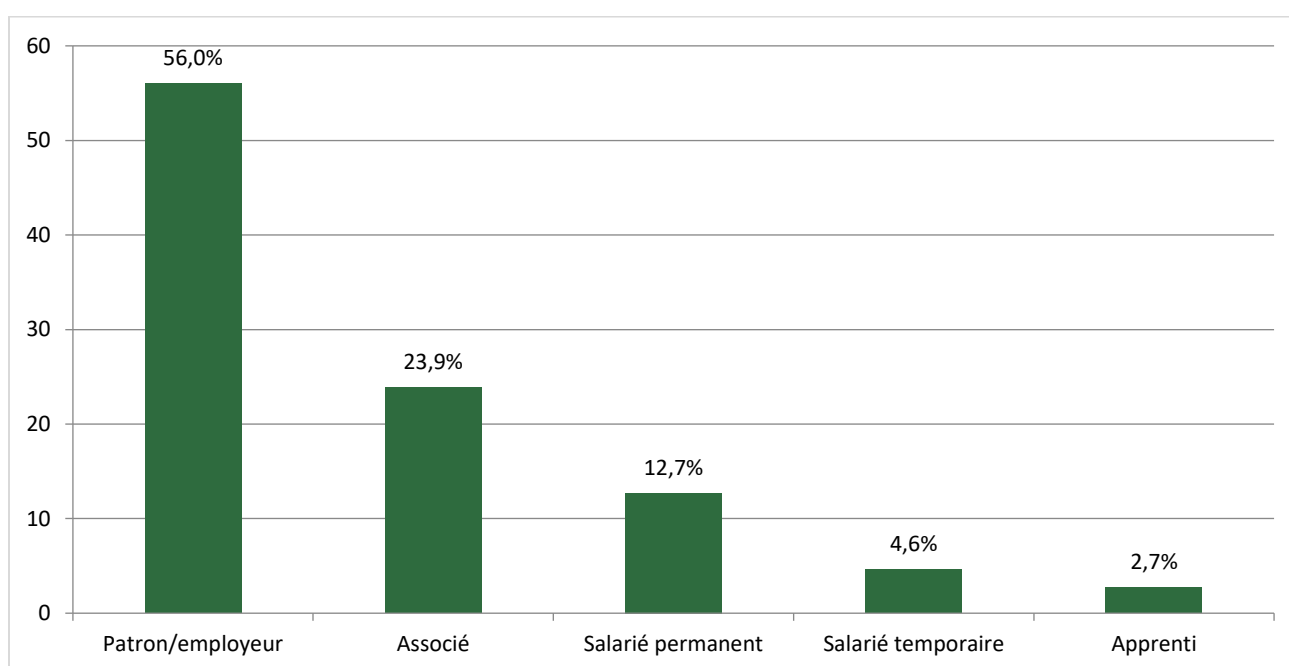


Source : EPZ 2025, Tableaux 37 et 38

Tableau 14: Répartition des travailleurs dans l'élevage selon le statut professionnel

Statut professionnel	% des travailleurs
Patron ou employeur	56,00%
Associé	23,90%
Salarié permanent	12,70%
Salarié temporaire	4,60%
Apprenti	2,70%

Figure 12: Travailleurs de l'élevage selon le statut professionnel



Source : EPZ 2025, Tableau 39.

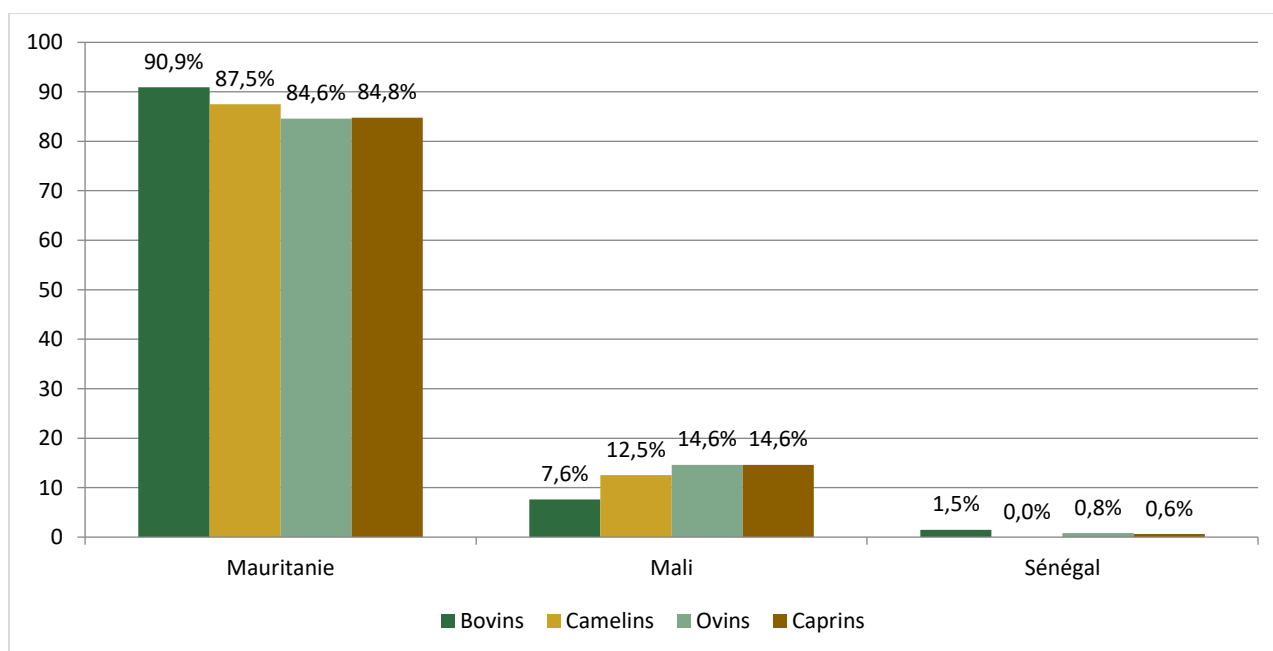
Le secteur reste dominé par une main-d'œuvre familiale et non salariée : **56,0 %** des travailleurs sont patrons ou employeurs de leur propre cheptel, et **23,9 %** sont associés, souvent des membres de la famille. Les salariés permanents ne représentent que **12,7 %** des travailleurs, et les emplois les plus précaires, salariés temporaires (**4,6 %**) et apprentis (**2,7 %**), restent marginaux, confirmant que l'élevage demeure d'abord une activité familiale plutôt qu'une filière structurée autour de l'emploi salarié.

6. Transhumance : destination finale du cheptel transhumant (EPZ 2025)

Tableau 15: Répartition du cheptel transhumant selon le pays de destination finale, par espèce

Espèce	Mauritanie	Mali	Sénégal
Bovins	90,90%	7,60%	1,50%
Camelins	87,50%	12,50%	--
Ovins	84,60%	14,60%	0,80%
Caprins	84,80%	14,60%	0,60%

Figure 13: Destination finale du cheptel transhumant, par espèce



Source : EPZ 2025, Tableaux 113, 116, 119, 122

La quasi-totalité du cheptel transhumant reste sur le territoire national : la Mauritanie accueille entre **84,6 %** (ovins) et **90,9 %** (bovins) des destinations finales déclarées. Le Mali constitue la principale destination transfrontalière (**7,6 %** à **14,6 %** selon l'espèce), tandis que le Sénégal ne reçoit qu'une part marginale (**0,6 %** à **1,5 %**), essentiellement des bovins et des petits ruminants - les camelins ne transhumant pas vers ce pays.

7. Produits d'origine animale

Consommation de lait :

S'appuyant sur une forte demande nationale (0,46 kg/habitant/jour, soit presque 4 fois la consommation moyenne par habitant en Afrique subsaharienne), la consommation moyenne de lait est estimée à **122** litres/habitant/an alors que la moyenne africaine est de 40 à 45 litres et la moyenne mondiale de 113 litres. Les enquêtes menées dans le cadre de l'étude sur la consommation des produits laitiers (ENABEL 2022) indiquent une consommation journalière de 0,42 litre Équivalent Lait (EL). Elle serait plus importante en milieu urbain (0,45 l EL) qu'en milieu rural (0,38 l EL).

Production du lait :

La production laitière nationale atteint 1 015 189 359 litres en 2025, portée presque à parts égales par les camelins (471 143 044 litres, 46,4 %) et les bovins (455 588 591 litres, 44,9 %), les petits ruminants ne contribuant que marginalement (46 379 378 litres pour les ovins et 42 078 346 litres pour les caprins, soit 4,6 % et 4,1 %). La production reste très concentrée géographiquement : le Hodh Ech Chargui concentre à lui seul 280 369 325 litres, soit 27,6 % du total national, loin devant le Trarza (130 112 730 litres, 12,8 %) et le Hodh El Gharbi (113 305 854 litres, 11,2 %).

Tableau 16: Production laitière en litre par wilaya 2025

Wilaya	Bovins	Camelins	Ovins	Caprins	TOTAL
Hodh Ech Chargui	131 044 023	121 848 206	18 236 609	9 240 487	280 369 325
Hodh El Gharbi	66 356 129	36 340 203	6 119 959	4 489 563	113 305 854
Assaba	48 984 016	35 356 214	5 009 040	5 064 862	94 414 132
Gorgol	34 609 442	6 915 100	3 259 209	4 366 884	49 150 635
Brakna	34 220 113	32 053 541	4 758 993	6 486 426	77 519 073
Trarza	56 104 963	63 259 354	4 994 055	5 754 358	130 112 730
Adrar	7 020	33 023 010	144 962	735 910	33 910 902
Dakhlett Nouadibou	17 269	34 337 229	67 841	254 720	34 677 059
Tagant	4 251 172	42 467 516	1 120 512	2 223 815	50 063 015
Guidimagha	79 784 546	3 460 156	2 387 741	2 432 200	88 064 643

Tiris Zemour	4 914	46 307 791	104 270	406 287	46 823 262
Inchiri	9 968	14 374 131	40 128	266 243	14 690 470
Nouakchott	195 016	1 400 593	136059	356591	20 882 589
TOTAL	455 588 591	471 143 044	46379378	42078346	1 015 189 359

Production de lait transformé :

La Mauritanie comprend l'un des plus grands réseaux d'usines laitières dans la sous-région avec 9 unités industrielles de transformation de lait qui sont opérationnelles. En 2025, la quantité collectée en lait a été en moyenne de **120** tonnes provenant des différents centres de collecte de lait, situés principalement au Trarza et au Brakna et qui sont acheminés vers les différentes usines installées à Nouakchott ce qui représente une production annuelle d'environ **43 200** tonnes.

Cette production reste très faible en raison de la capacité de production qui est estimée à plus de 1 015 189 tonnes/an et de la quantité importée au cours de la même année et qui est supérieure à 122 572 tonnes.

Potentiel de production des viandes rouges :

La filière des viandes rouges est l'une des plus importantes filières de l'élevage mauritanien. Cette filière regroupe en plus des maillons de l'abattage et de la distribution des viandes, le circuit de commercialisation des bétails sur pied qui représente à elle seule une activité économique très importante et qui occupe un large éventail d'acteurs. La production de viandes rouges enregistre un taux de progression moyen de l'ordre de 4,2% annuellement.

En 2025, la production annuelle totale de cette filière était estimée à 967 195 tonnes, dont 394 178 Tonnes soit 41% de viande bovine, 336 821 tonnes soit 35% de viande cameline, 156 436 Tonnes soit 16% de viande ovine et 79 760 Tonnes soit 8% de viande caprine.

Tableau 17: Évolution de la production des viandes rouges en tonne

Espèce	2025
Bovins	394 178
Ovins	156 436
Caprins	79 760
Camelins	336 821
Total	967 195

Production des Peaux :

La production de peaux s'établit à **7 439 332** unités en 2025, très largement dominée par les petits ruminants : les peaux ovines (4 471 095, soit 60,1 %) et caprines (2 931 606, soit 39,4 %) représentent à elles seules 99,5 % du total, tandis que les peaux bovines (21 674) et camelines (14 957) ne pèsent chacune que 0,2 à 0,3 % de la production, un écart nettement plus marqué que pour les abattages contrôlés, où bovins et camelins occupent une place plus significative.

Production avicole :

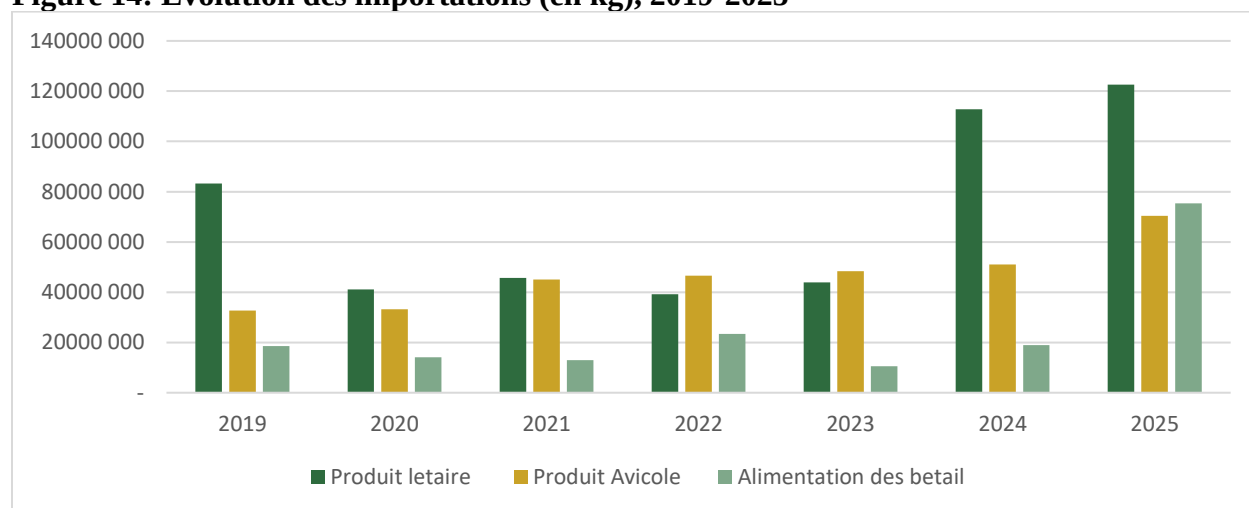
La filière avicole a connu une explosion spectaculaire ces dernières années avec l'installation de fermes intensives de grande capacité et l'augmentation de la demande sur les viandes de poulets produites localement au niveau des grands centres urbains (Nouakchott, Rosso, Nouadhibou, Kaédi etc.). En 2024, des complexes avicoles dynamiques ont commencé la production à Nouakchott avec une capacité de production de 12 millions de poulets de chair. Bien que ces complexes avicoles soient installés à Nouakchott, le pays reste encore très dépendant vis-à-vis de l'extérieur, d'où un grand volume d'importation représentant 2 095 866 189 MRU au cours de la même année.

Cependant, des contraintes majeures restent à soulever pour un développement effectif de la filière, il s'agit entre autres de : renforcer la production d'œufs à couvoir, l'élevage des parentaux, la maîtrise de la production d'aliments de volailles au niveau national et l'amélioration des compétences techniques et professionnelles des acteurs de la filière.

V. Importations et Exportations des Produits Alimentaires d'origine Animale :

1. Importations

Figure 14: Évolution des importations (en kg), 2019-2025



Source : Direction Générale des Douanes

Sur la période 2019-2025, les importations de produits d'origine animale connaissent des trajectoires contrastées mais convergent toutes vers une forte hausse en 2025. Les importations de produits laitiers, longtemps stables entre 40 et 45 millions de kg entre 2020 et 2023, bondissent dès 2024 (112,8 millions de kg) et se maintiennent à un niveau élevé en 2025 (122,6 millions de kg), soit près du triple des volumes observés avant 2024. Les produits avicoles suivent une progression plus régulière, passant de 32,8 millions de kg en 2019 à 70,4 millions de kg en 2025, avec une accélération marquée sur la dernière année (+38 % entre 2024 et 2025). L'alimentation du bétail affiche la trajectoire la plus heurtée : après un pic conjoncturel en 2022 (23,4 millions de kg, lié au déficit pluviométrique), un creux en 2023 (10,6 millions de kg) et un retour à la normale en 2024, les importations explosent en 2025 pour atteindre 75,3 millions de kg, soit près de quatre fois le niveau de 2024, notamment sous l'effet du contexte lié à la limite de la transhumance transfrontalière à l'est du pays.

Lait et ses dérivées :

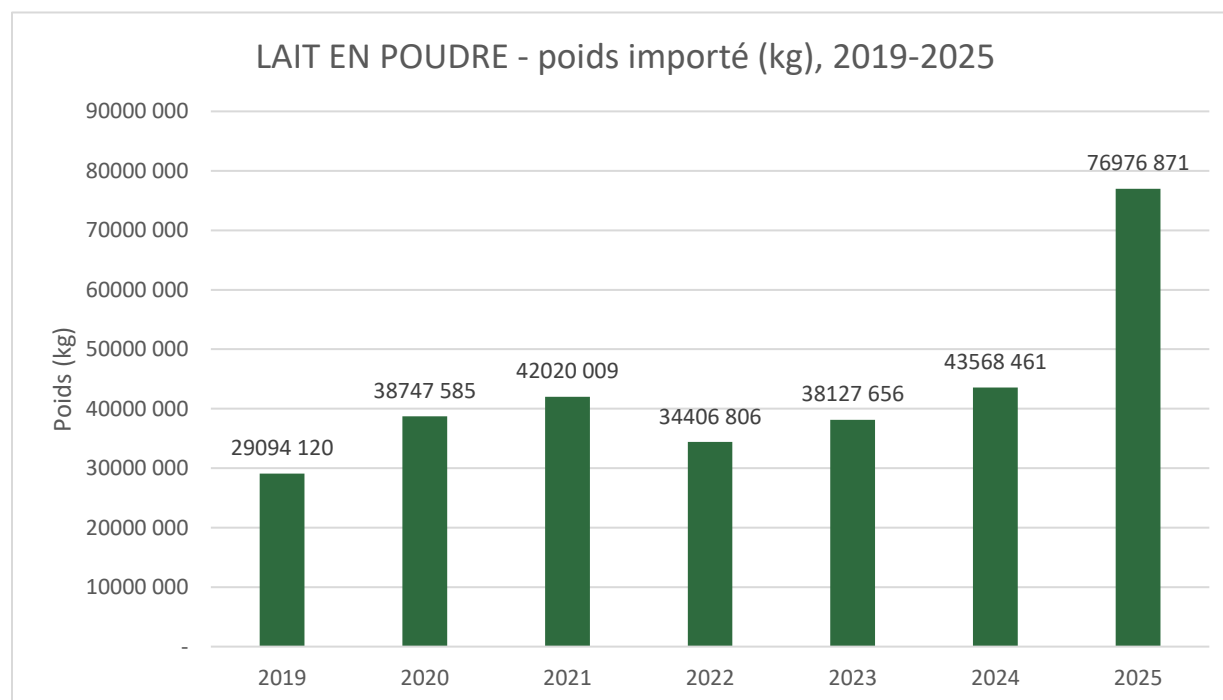
Tableau 18: Lait et ses dérivées

Libellé	Valeur (MRU)	Poids (Kg)
Lait Liquide et UHT	651 079 169	41 654 454
Lait en poudre	2 909 679 033	76 976 871
Beurre	58 267 243	2 493 936
Yaourt	1 026 877	180 157
Fromages	32 704 058	1 266 620
Total	3 652 756 380	122 572 038

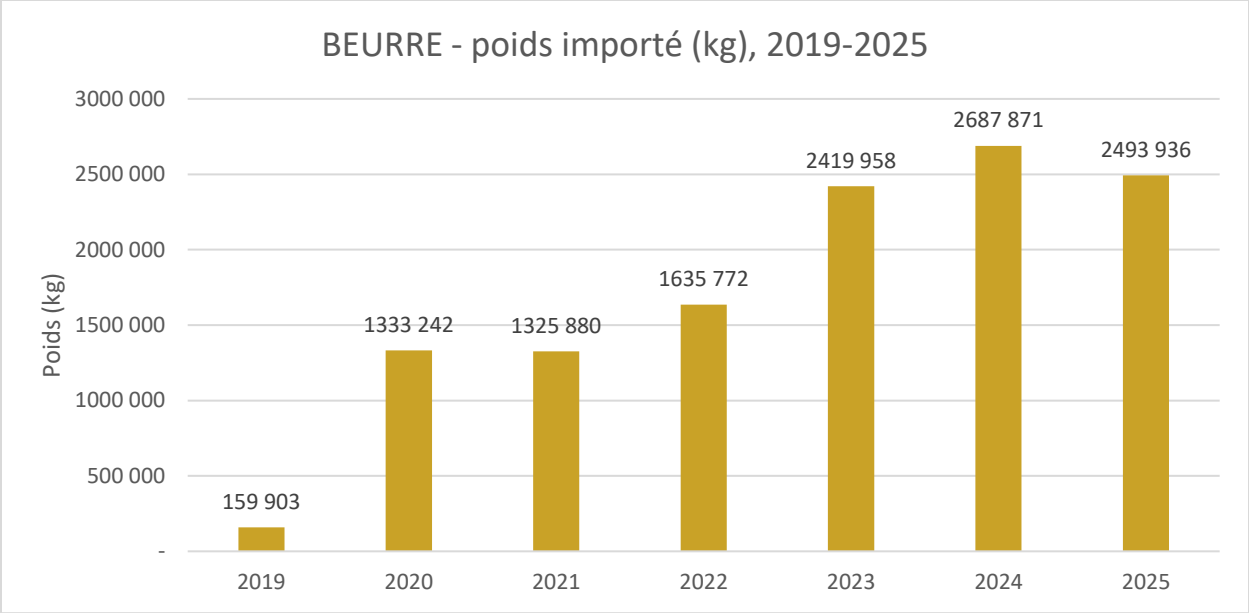
Source : Direction Générale des Douanes

Le tableau ci-dessus montre qu'en 2025, les importations de lait et dérivés atteignent 122 572 tonnes, en hausse de près de **9 %** par rapport aux 112 753 tonnes de 2024. La structure des importations a toutefois profondément changé : le lait en poudre devient de loin le premier produit importé avec 76 977 tonnes, soit près de 63 % du total, contre environ 39 % en 2024, tandis que le lait liquide et UHT, conservent la deuxième place avec 41 654 tonnes, soit 34 % du total, loin derrière le lait en poudre, alors que le beurre (2 494 tonnes), les fromages (1 267 tonnes) et le yaourt (180 tonnes) restent des postes marginaux.

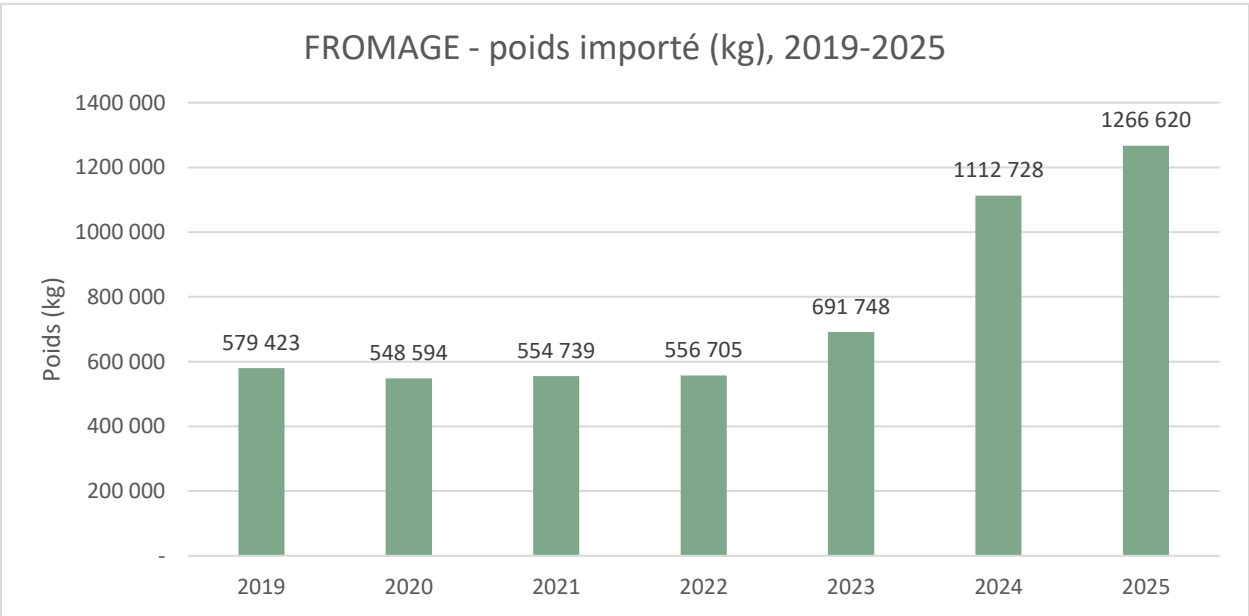
Figure 15: Évolution des importations du lait et ses dérivées (2019 – 2025)



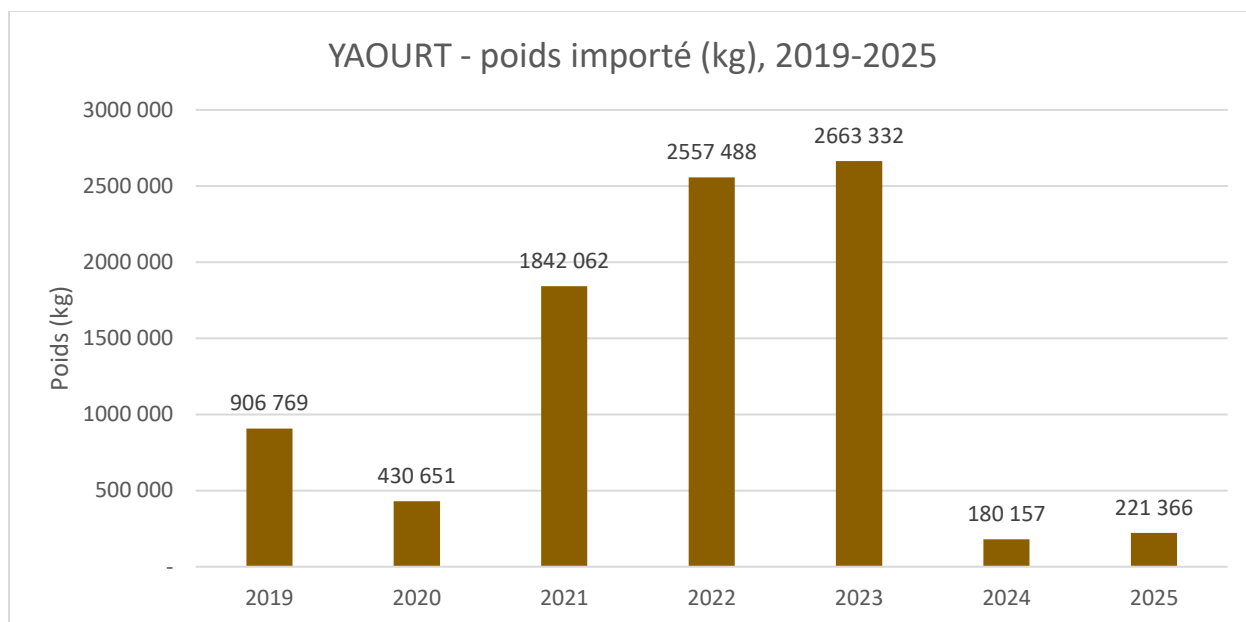
Source : Direction Générale des Douanes



Source : Direction Générale des Douanes



Source : Direction Générale des Douanes



Source : Direction Générale des Douanes

Les graphiques ci-dessus retracent l'évolution 2019-2025 des importations de lait en poudre, de beurre, de fromage et de yaourt. Le lait en poudre, longtemps stable entre 29 et 44 millions de kg, bondit en 2025 à près de 77 millions de kg (+77 % par rapport à 2024), devenant ainsi le principal moteur de la hausse des importations laitières. Le beurre progresse fortement entre 2019 et 2024 (de 160 tonnes à 2 688 tonnes, soit un volume multiplié par 17), avant un léger repli en 2025 (2 494 tonnes, -7 %). Le fromage, resté stable autour de 550 à 580 tonnes jusqu'en 2021, connaît une croissance soutenue depuis 2022 pour atteindre 1 267 tonnes en 2025. Le yaourt présente la trajectoire la plus heurtée : après un pic à 2,66 millions de kg en 2023, les importations s'effondrent brutalement en 2024 (180 tonnes, soit une chute de 93 %) et restent à un niveau très bas en 2025 (221 tonnes), une évolution qui pourrait traduire un développement de la production locale de yaourt ou une substitution par d'autres produits laitiers.

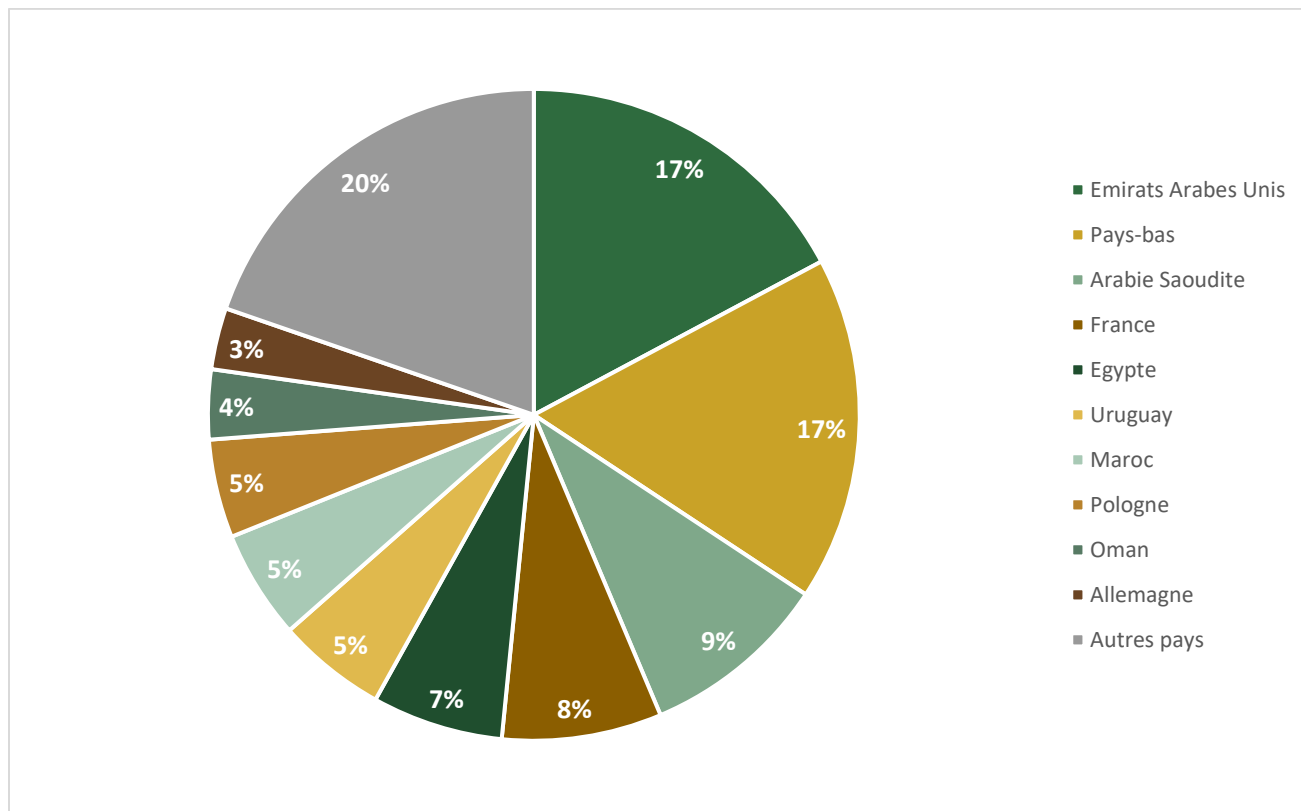
Tableau 19: Importation de produit laitiers par pays de provenance (en Tonne)

Pays	Valeurs (MRU)	Poids (Tonne)
Emirats Arabes Unis	665 168 486	21 090 714
France	468 856 416	9 725 852
Uruguay	428 329 096	6 648 426
Pologne	380 244 057	5 988 062
Pays-bas	335 625 492	20 953 996
Irlande	221 132 310	3721909
Arabie Saoudite	173 289 628	114 67 539
Belgique	153 739 459	3 544 386
Lituanie	139 904 696	2 389 182
Egypte	121 185 930	7 973 887
Danemark	114 313 389	1 866 755
Allemagne	80 649 916	3 740 461
Maroc	69 454 724	6 620 889
Oman	60 173 619	4 244 001
Espagne	51 635 474	3 355 915
Malaisie	35 275 458	3 648 713
Brésil	31 369 871	1 087 759
Royaume-Uni	30 595 051	455 840
Pérou	21 028 386	2 343 995
Plusieurs	18 148 557	372 881
Nouvelle-Zélande	11 898 072	194 255
Sénégal	10 685 494	184 000
Argentine	6 798 894	101 900
Suisse	6 798 868	101 600
Turquie	6 043 515	356 818
Thaïlande	4 711 378	166 882
Singapour	2 798 190	103 390
Chine	1 699 722	28 280
Vietnam	673 323	25 038
Croatie	581 451	18 723
Portugal	451 596	24 913
Tchèque, République	348 579	19 860
Ghana	331 764	1 900
Gambie	186 211	19 500

Inde	155 824	5 610
Algérie	129 655	6 700
Estonie	90 629	9 046
Etats-Unis	27 669	3 671
Total	3 654 530 848	122 613 248

Source : Direction Générale des Douanes

Figure 16: Évolution des importations de produit laitiers par pays de provenance



Source : Direction Générale des Douanes

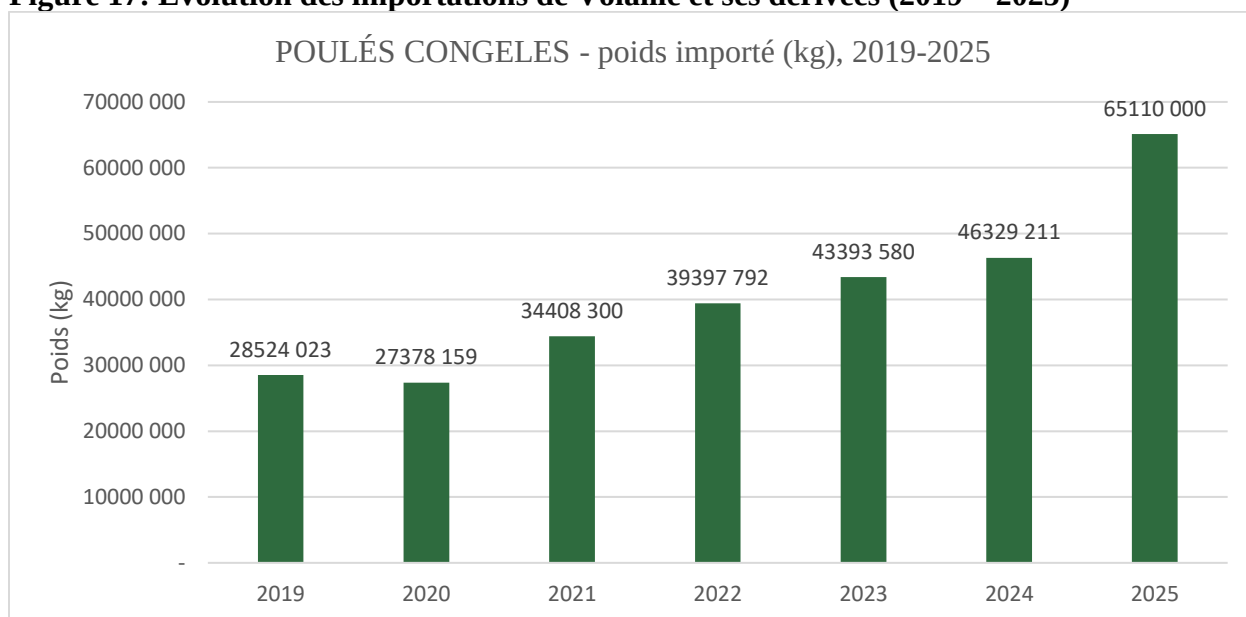
Volailles et ses dérivées importées

Tableau 20: Volailles et ses dérivées importées

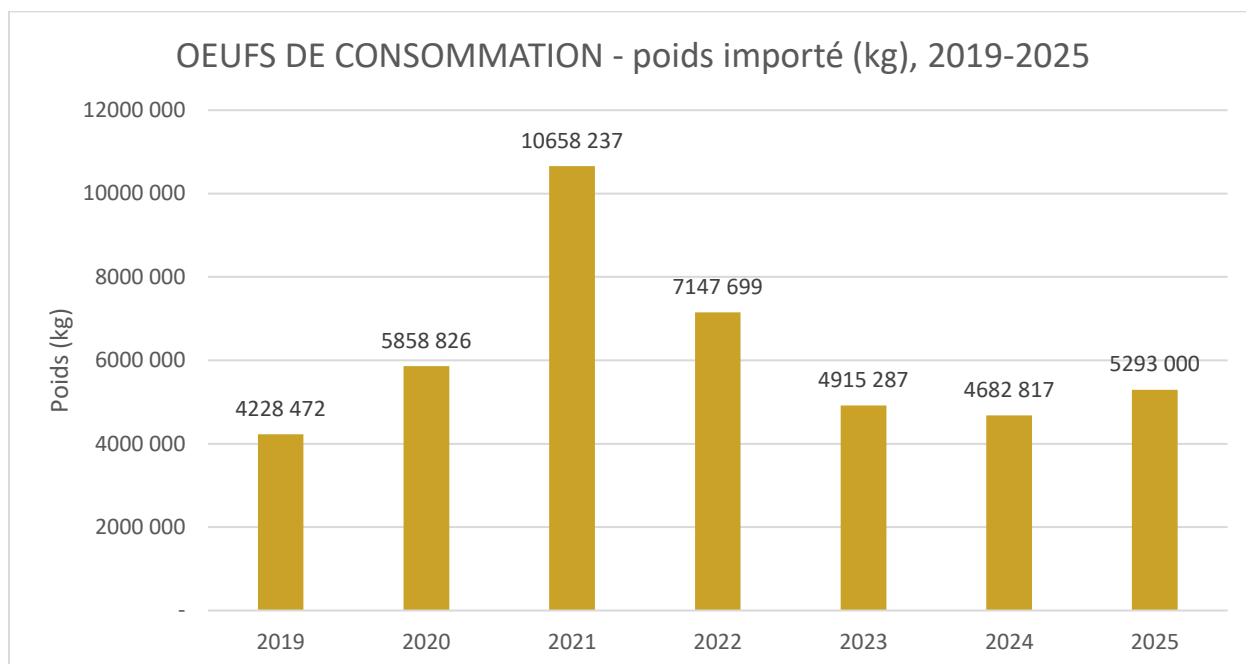
Libellé	Valeur (MRU)	Poids (Kg)
Poules Vivants	1 084 537	15 928
Poules Congelés	2 049 646 742	65 109 752
Œufs destinés à l'incubation	11 920 604	536 645
Œufs de consommation	33 214 307	5 293 371
Total	2 095 866 189	70 955 696

Source : Direction Générale des Douanes

Figure 17: Évolution des importations de Volaille et ses dérivées (2019 – 2025)



Source : Direction Générale des Douanes



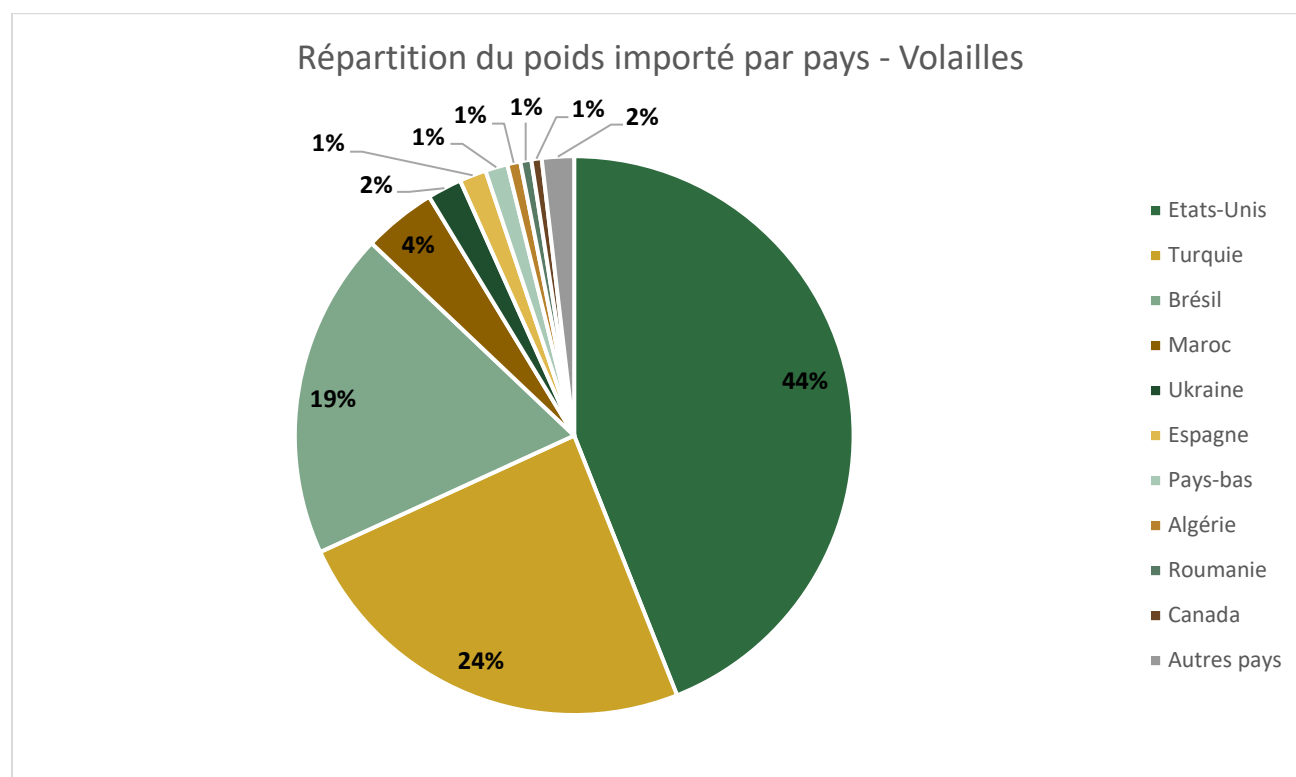
Source : Direction Générale des Douanes

Tableau 21: Importations de volaille par pays de provenance (en KG)

Pays	VALEURS (MRU)	POIDS (Tonne)
Etats-Unis	994 608 260	31 219 017
Turquie	537 588 739	17 144 179
Brésil	379 525 197	13 429 115
Ukraine	45 984 864	1 413 761
Pays-Bas	25 602 472	916 287
Espagne	24 512 781	1 101 640
Maroc	20 365 472	2 999 813
Plusieurs ¹	18 556 607	201 579
Canada	13 417 917	424 161
Chine	7 916 659	386 475
Pologne	7 709 004	275 139
Roumanie	6 364 918	452 964
Sénégal	5 874 806	204 650
Algérie	2 803 456	534 494
Inde	2 645 815	131 714
Argentine	1 106 756	27 880
Gambie	791 698	30 000
Egypte	229 246	39 941
France	146 899	991
Pakistan	114 623	21 896
Total	2 095 866 189	70 955 696
<i>Source : Direction Générale des Douanes</i>		

¹ Plusieurs : Regroupe plusieurs pays

Figure 18: Évolution des importations de volaille et ses dérivées par pays de provenance



Source : Direction Générale des Douanes

La répartition par pays fournisseur montre une forte concentration : les États-Unis restent le principal fournisseur de volailles avec 31 219 tonnes en 2025 (44 % du total), suivis de la Turquie (17 144 tonnes, 24 %) et du Brésil (13 429 tonnes, 19 %). Ces trois pays assurent à eux seuls plus de 87 % des importations, confirmant la place centrale des États-Unis comme partenaire commercial pour la filière avicole mauritanienne.

Aliment de bétail

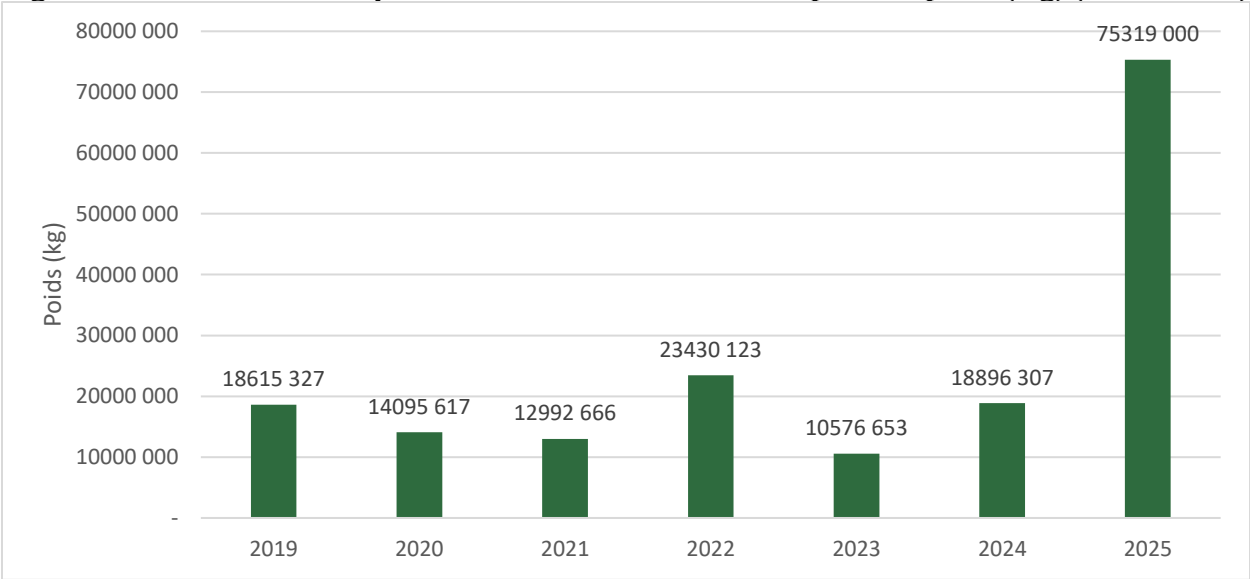
L'amélioration des productions animales repose en bonne partie sur l'alimentation du bétail. En Mauritanie, en plus des pâturages, du fourrage vert et de l'aliment produit dans les usines locales, le pays continue à importer des quantités importantes d'aliment de bétail pour les ruminants et la volaille. En 2025, les services de la Douane ont enregistré 75 319 tonnes d'aliment de bétail importé pour une valeur de 879 821 185 MRU, contre 18 896 tonnes (184 838 962 MRU) en 2024, soit une hausse spectaculaire de près de 299 % en volume.

Tableau 22: Importation d'aliments de bétails en quantité et valeurs

Libellé	Valeur (MRU)	Poids (Kg)
Alimentation de Bétails	879 821 185	75 319 349
Total	879 821 185	75 319 349

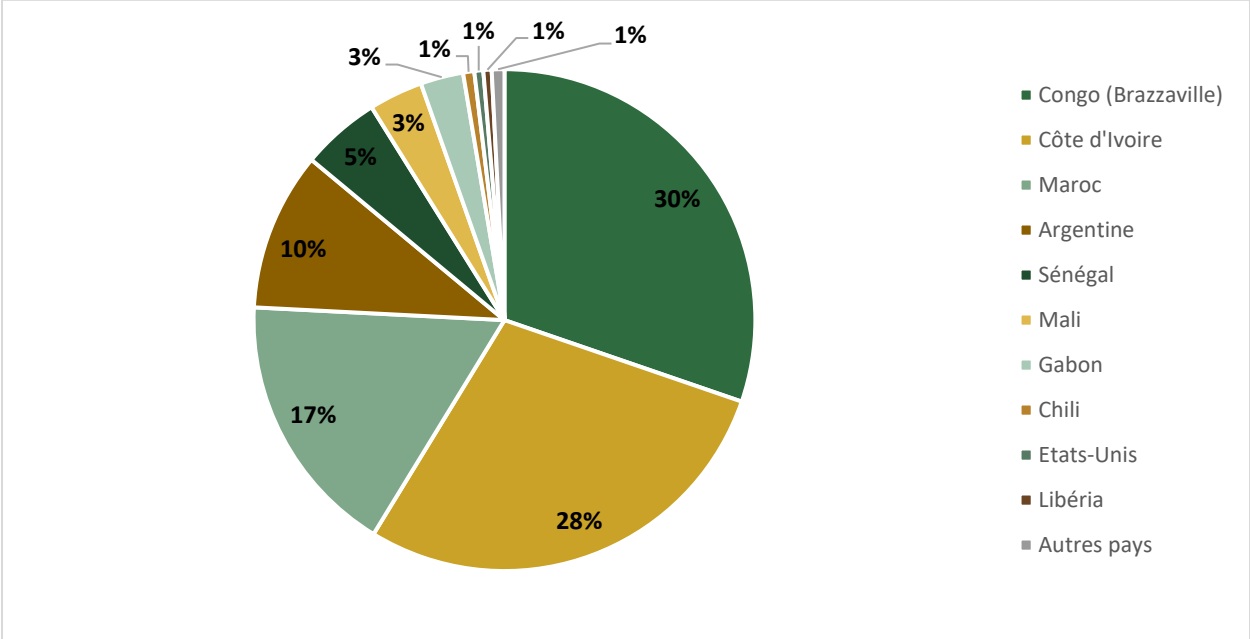
Source : Direction Générale des Douanes

Figure 19: Évolution des importations d’Aliment de Bétail – poids importé (Kg) (2019 – 2025)



Source : Direction Générale des Douanes

Figure 20: Répartition du poids importé par pays - Alimentation Bétails



Source : Direction Générale des Douanes

Entre 2019 et 2025, les importations d'aliment de bétail suivent une trajectoire heurtée. Après un niveau de 18,6 millions de kg en 2019, elles reculent en 2020 et 2021 (jusqu'à 13,0 millions de kg), avant un pic en 2022 (23,4 millions de kg), principalement lié au déficit pluviométrique qui a réduit la disponibilité des ressources fourragères locales et accentué le recours aux importations. Un creux est ensuite observé en 2023 (10,6 millions de kg), suivi d'un retour à un niveau proche de celui de 2019 en 2024 (18,9 millions de kg). L'année 2025 marque une rupture majeure avec une envolée à 75,3 millions de kg, soit près de quatre fois le volume de 2024 et le niveau le plus élevé de toute la période. Cette hausse spectaculaire s'explique en partie par le contexte régional qui réduit les possibilités de transhumance transfrontalière et pousse les éleveurs à pratiquer davantage la transhumance interne, ce qui concentre le cheptel sur le territoire national, accentue la pression sur les ressources fourragères locales et renforce le recours à l'aliment de bétail importé.

La répartition par pays fournisseur en 2025 confirme le bouleversement observé sur la période : le Congo-Brazzaville (22,8 millions de kg, 30 % du total) et la Côte d'Ivoire (21,4 millions de kg, 28 %) deviennent les premiers fournisseurs, devançant le Maroc qui recule en troisième position malgré un volume stable (12,9 millions de kg, 17 %). L'Argentine (7,7 millions de kg) et le Sénégal (3,8 millions de kg) complètent le tableau, aux côtés de nouveaux partenaires comme le Gabon et le Libéria, confirmant une diversification géographique marquée des sources d'approvisionnement.

2. Exportations :

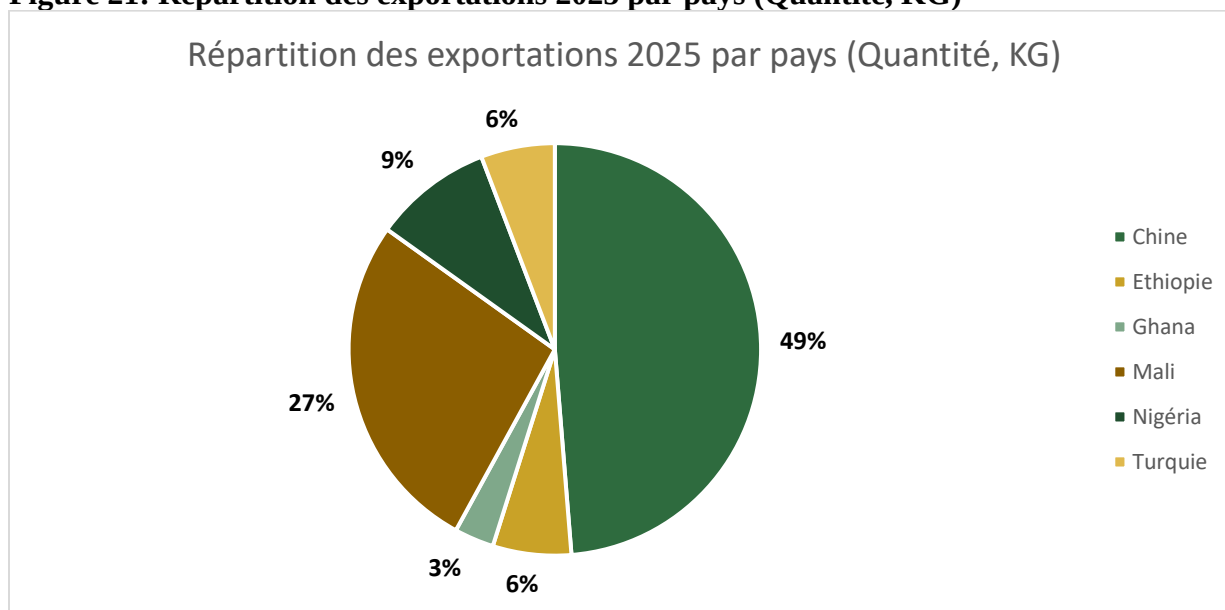
Les exportations des produits d'origine animale restent quasiment faibles et sont principalement constituées de peaux et cuirs. En 2025, les services de la Douane ont enregistré 1 449 tonnes de peaux et cuirs bruts et tannés (Wet-blue) exportées, soit une valeur de 10 913 282 MRU, contre 1 086 tonnes (13 812 656 MRU) en 2024. Le volume exporté progresse ainsi de près de 33 %, mais la valeur recule de 21 %, traduisant une baisse sensible du prix unitaire moyen à l'exportation. La Chine reste le principal débouché, absorbant près de 49 % du volume exporté (706 tonnes, peaux brutes et wet-blue confondues), suivie du Mali (390 tonnes, 27 %) et du Nigéria (135 tonnes, 9 %).

Tableau 23: Les exportations de peaux et cuire selon la quantité pour l'année 2025

Pays	Libellé	Valeurs (MRU)	Quantité / KG
Chine	Peaux (y compris wet-blue)	748 629,33	82 000
Chine	Peaux Bovins (non traitée)	6 182 778	623 840
Ethiopie	Peaux Bovins (non traitée)	825 952	89 120
Ghana	Peaux Bovins (non traitée)	197 800	30 000
Ghana	Peaux PR (non traitée)	62 000	15 000
Mali	Peaux PR (non traitée)	1 612 000	390 000
Nigéria	Peaux PR (non traitée)	558 000	135 000
Turquie	Peaux (y compris wet-blue)	726 122,2	84 000
Total général		10 913 281,5	1 448 960

Source : Direction Générale des Douanes

Figure 21: Répartition des exportations 2025 par pays (Quantité, KG)



Source : Direction Générale des Douanes

VI. Données Statistiques par Wilaya :

1. Expédition des animaux sur pieds :

L'expédition des animaux sur pieds concerne les animaux acheminés (transportés ou convoyés à pied) destinés à la vente et détenant un certificat zoo-sanitaire délivré par les services vétérinaires de la wilaya d'origine. Les sources de données sur l'expédition des animaux sont les rapports mensuels des délégations régionales de l'Élevage.

Tableau 24: Expédition Bovins (Nombre par tête)

Wilaya Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Hodh El Chargui	9 416	3 068	2 023	2 805	2 639	357	1 563	2 266	3 026	3 456	2 460	2 541
Hodh El Garbi	892	921	722	623	416	333	384	951	722	604	258	469
Assaba	5 407	4 534	6 121	4 328	4 654	2 347	4 076	3 428	4 521	3 450	4 398	4 874
Gorgol	259	248	269	250	300	210	210	250	230	180	99	140
Brakna	1 660	1 730	1 800	1 490	1 204	1 233	1 320	1 450	1 501	1 530	1 538	1 540
Trarza	45	63	90	89	105	151	101	95	89	123	96	89
Adrar	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Nouadhibou	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Tagant	--	--	28	10	1	16	2	--	--	1	--	--
Guidimagha	--	20	60	32	20	73	58	55	157	92	46	23
Tiris zemmour	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Inchiri	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Nouakchott	24	8	9	2	1	10	--	--	1	2	1	3
Total	17 703	10 592	11 122	9 629	9 340	4 730	7 714	8 495	10 247	9 438	8 896	9 679

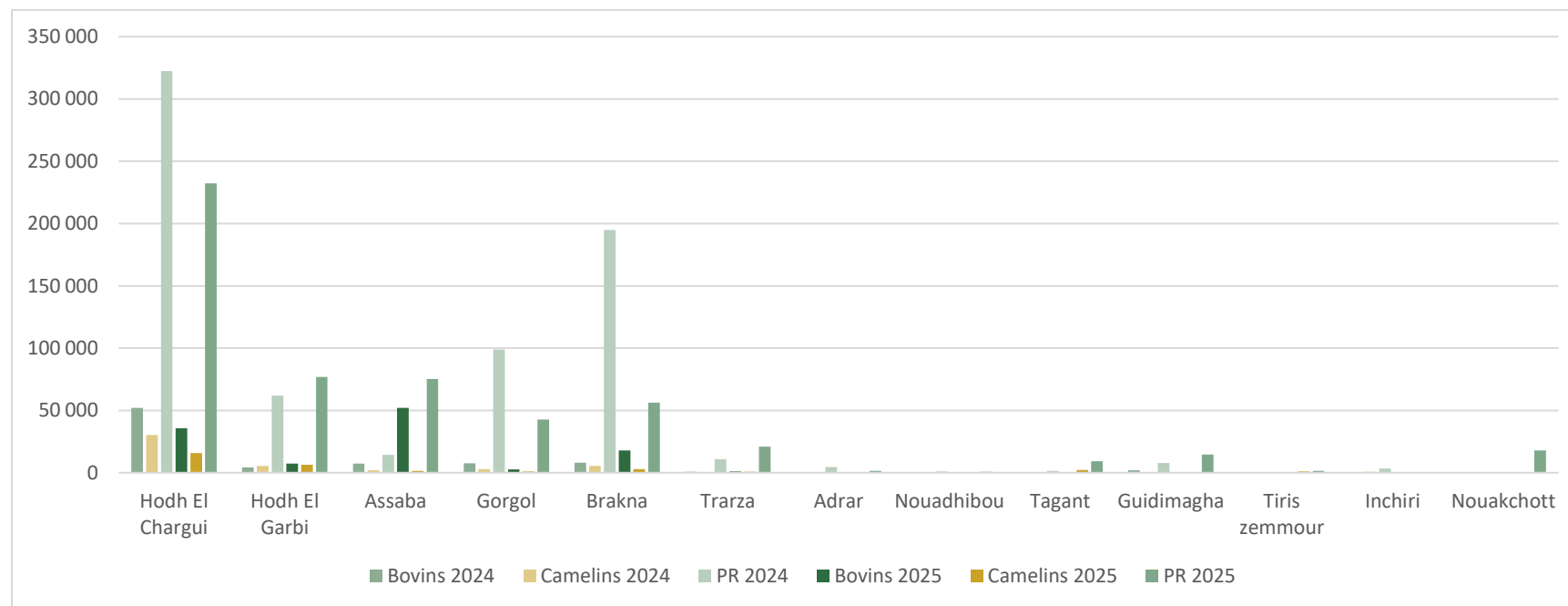
Tableau 25: Expédition Camelins (Nombre par tête)

Wilaya Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Hodh El Chargui	1 313	2 601	1 142	1 333	1 350	700	661	241	1 383	1 510	1 918	1 570
Hodh El Garbi	389	451	517	426	519	781	730	692	545	350	440	586
Assaba	213	145	118	107	132	180	117	87	101	98	56	118
Gorgol	120	125	110	123	85	47	69	41	12	140	23	255
Brakna	203	213	194	258	267	243	225	313	280	269	240	208
Trarza	65	59	70	36	41	58	79	93	56	43	53	70
Adrar	21	91	2	17	152	13	29	4	32	19	7	14
Nouadhibou	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Tagant	320	350	296	125	254	345	194	102	40	35	37	44
Guidimagha	--	35	12	12	--	--	--	--	--	--	--	--
Tiris zemmour	--	125	256	276	143	306	--	--	--	--	--	--
Inchiri	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Nouakchott	--	--	--	--	--	--	--	--	1	--	--	1
Total	2 644	4 195	2 717	2 713	2 943	2 673	2 104	1 573	2 450	2 464	2 774	2 866

Tableau 26: Expédition petits ruminants (Nombre par tête)

Wilaya Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Hodh El Chargui	25 134	13 414	25 164	22 303	29 661	4 380	15 082	25 180	21 113	19 375	14 470	16 907
Hodh El Garbi	8 597	11 790	11 182	5 995	13 057	4 870	3 001	5 468	4 169	2 467	2 230	4 106
Assaba	3 452	7 659	9 943	9 811	5 608	6 530	4 587	5 412	2 345	7 690	6 118	6 005
Gorgol	2 220	2 400	4 400	3 100	2 670	2 220	11 140	2 820	3 300	3 252	2 670	2 430
Brakna	5 121	5 140	5 211	5 350	5 036	4 982	4 620	4 247	4 212	4 170	4 210	4 024
Trarza	1 382	1 499	809	1 225	1 719	1 298	952	905	1 262	3 995	3 330	2 583
Adrar	161	54	201	59	229	68	159	248	125	99	59	32
Nouadhibou	500	--	40	4	216	--	--	--	--	5	--	--
Tagant	1 179	450	787	329	1 521	1 170	746	676	477	519	909	561
Guidimagha	1 095	1 570	1 495	1 195	1 077	1 933	1 386	1 193	1 105	885	917	839
Tiris zemmour	--	--	19	900	76	201	--	--	--	3	312	4
Inchiri	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Nouakchott	2 061	987	815	2 054	1 637	1 399	2 811	2 058	1 647	979	742	759
Total	50 902	44 963	60 066	52 325	62 507	29 051	44 484	48 207	39 755	43 439	35 967	38 250

Figure 22: Expédition par wilaya, par espèce et par année (2024 vs 2025)



Les expéditions d'animaux sur pied présentent des évolutions contrastées selon les espèces entre 2024 et 2025. Les expéditions de bovins progressent nettement, passant de 82 198 à 117 585 têtes **(+43 %)**, avec un changement de leadership régional : l'Assaba devient la première wilaya expéditrice (52 138 têtes) devant le Hodh Echargui (35 620 têtes), qui dominait largement en 2024 (52 016 têtes). À l'inverse, les expéditions de camélins reculent de 34 % (48 724 à 32 116 têtes) et celles de petits ruminants de 24 % (721 536 à 549 916 têtes), même si le Hodh Echargui conserve dans les deux cas la première place. Cette wilaya, frontalière avec le Mali, demeure ainsi le principal foyer d'expédition d'animaux sur pied du pays, notamment pour les camélins et les petits ruminants.

2. Abattages contrôlés :

L'abattage contrôlé est toute opération d'abattage d'animaux de boucherie qui se fait sous le contrôle officiel vétérinaire. La source des données sur l'abattage contrôlé est le rapport d'activité des délégations régionales et de la Société des Abattoirs de Nouakchott (SAN).

Tableau 27: Abattage Bovins (Nombre par tête)

Wilaya Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Hodh El Chargui	1 589	1 584	1 378	1 430	1 271	1 669	899	1 065	1 423	1 481	1 622	1 987
Hodh El Garbi	1 616	1 546	1 479	1 503	1 232	1 026	1 009	1 205	1 652	2 114	2 416	2 101
Assaba	944	971	884	750	612	876	765	765	1 004	987	934	924
Gorgol	507	448	461	463	447	430	442	438	430	440	471	463
Brakna	786	904	1 018	993	917	1 039	921	1 373	1 332	1 358	1 402	1 417
Trarza	1 004	988	1 023	1 012	911	879	927	925	825	878	805	819
Adrar	4	3	1	4	2	--	1	2	3	--	2	1
Nouadhibou	137	137	184	134	145	107	160	169	169	154	162	167
Tagant	119	103	105	85	77	70	81	66	92	108	118	129
Guidimagha	259	252	293	255	239	227	232	262	278	277	273	268
Tiris zemmour	9	8	9	2	2	--	5	--	3	5	9	3
Inchiri	--	--	1	--	--	--	--	--	1	1	3	2
Nouakchott	5 395	4 400	4 441	4 003	4 436	3 246	3 179	3 610	5 376	4 863	6 575	5 318
Total	12 369	11 344	11 277	10 634	10 291	9 569	8 621	9 880	12 588	12 666	14 792	13 599

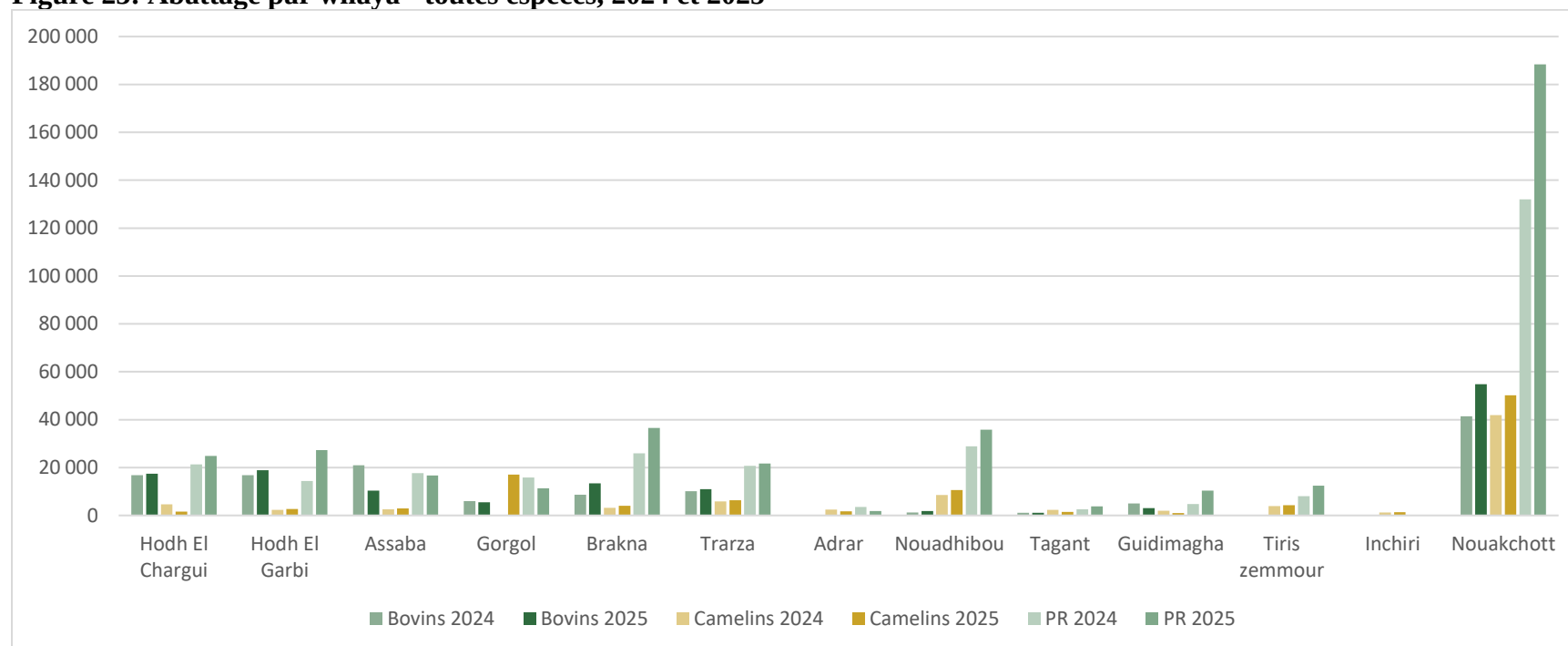
Tableau 28: Abattage Camelins (Nombre par tête)

Wilaya Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Hodh El Chargui	168	90	111	121	189	196	212	105	88	50	103	107
Hodh El Garbi	110	154	209	226	300	263	292	295	339	237	91	157
Assaba	231	341	211	287	245	199	201	176	285	265	239	285
Gorgol	1 440	1 450	1 350	1 380	1 300	1 391	1 430	1 400	1 462	1 452	1 480	1 500
Brakna	1 045	1 070	170	240	226	290	301	132	108	122	145	143
Trarza	435	451	603	708	619	511	509	526	501	617	401	415
Adrar	148	152	161	149	139	157	162	131	120	93	119	137
Nouadhibou	896	896	1 189	748	882	768	971	1 027	756	847	735	923
Tagant	137	124	122	108	114	108	112	94	122	117	131	126
Guidimagha	95	95	105	102	105	109	53	37	33	39	94	96
Tiris zemmour	437	378	444	376	389	222	375	242	208	248	459	549
Inchiri	98	110	127	108	105	120	122	109	116	115	118	105
Nouakchott	5 010	4 627	4 133	4 018	4 190	3 558	3 166	3 768	4 720	4 170	4 036	4 807
Total	10 250	9 938	8 935	8 571	8 803	7 892	7 906	8 042	8 858	8 372	8 151	9 350

Tableau 29: Abattage petits ruminants (Nombre par tête)

Wilaya Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Hodh El Chargui	2 317	1 892	2 096	2 233	2 021	1 967	2 417	2 173	2 228	1 802	1 865	1 809
Hodh El Garbi	1 852	2 886	2 507	2 317	2 504	2 346	1 942	2 248	1 755	2 351	2 417	2 172
Assaba	1 543	1 234	1 112	1 003	1 231	1 076	1 176	1 540	1 768	1 876	1 239	1 865
Gorgol	941	1 028	941	1 039	940	774	848	980	885	892	974	1 134
Brakna	3 892	3 914	3 910	3 191	3 005	2 929	2 762	2 682	2 627	2 583	2 528	2 461
Trarza	1 838	1 811	1 903	1 807	1 764	1 527	1 871	1 968	1 812	1 792	1 733	1 814
Adrar	165	152	164	165	163	176	162	148	156	144	125	133
Nouadhibou	2 850	2 850	3 681	2 520	3 020	2 851	2 973	3 113	3 077	2 757	2 964	3 195
Tagant	370	386	397	391	309	240	216	246	290	286	316	388
Guidimagha	912	896	904	873	903	888	917	815	809	789	834	879
Tiris zemmour	1 059	997	1 105	1 263	1 516	816	874	782	547	829	1 251	1 372
Inchiri	20	12	17	20	30	16	11	10	16	20	16	10
Nouakchott	14 686	14 711	15 949	17 415	15 225	15 286	15 873	14 532	15 238	17 072	15 994	16 374
Total	32 445	32 769	34 686	34 237	32 631	30 892	32 042	31 237	31 208	33 193	32 256	33 606

Figure 23: Abattage par wilaya - toutes espèces, 2024 et 2025



Les abattages contrôlés progressent pour toutes les espèces entre 2024 et 2025, avec une intensité variable. Les abattages de petits ruminants affichent la plus forte hausse (295 821 à 391 202 têtes, **+32 %**), suivis des camelins (81 123 à 105 068 têtes, **+30 %**) et des bovins, en progression plus modérée (127 866 à 137 630 têtes, **+8 %**). Nouakchott concentre l'essentiel de l'activité d'abattage contrôlé pour toutes les espèces, qui reflète la présence des principaux abattoirs formels du pays : la capitale y traite 40 % des bovins, 48 % des camelins et 48 % des petits ruminants abattus en 2025, une part particulièrement marquée pour ces deux dernières espèces ; pour les camelins, les abattages à Nouakchott passent de 41 920 à 50 203 têtes (**+20 %**).

3. Abattages familiaux :

Tableau 30: Abattage Familial 2025 (Nouakchott)

Mois	Bovins	Camelins	PR
Janvier	127	181	3 493
Février	122	220	2 911
Mars	23	41	3 433
Avril	133	4 237	2 650
Mai	140	193	2 665
Juin	149	115	2 861
Juillet	205	260	3 574
Août	118	212	3 184
Septembre	95	200	2 308
Octobre	272	370	5 009
Novembre	288	563	4 498
Décembre	298	535	13 081
Total	1 970	7 127	49 667

À Nouakchott, l'abattage familial (hors circuits contrôlés) reste une pratique significative en 2025, avec 49 667 têtes de petits ruminants abattues sur l'année, très largement devant les camelins (7 127 têtes) et les bovins (1 970 têtes). Cette hiérarchie, proche de celle observée dans les abattages contrôlés, confirme la place prépondérante des petits ruminants dans la consommation domestique de viande à Nouakchott.

4. Prix moyen des animaux sur pieds :

Tableau 31: Prix moyen des Taureau (MRU)

Wilaya Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Hodh El Chargui	32 000	32 000	32 000	32 000	30 000	32 000	32 000	32 000	30 000	30 000	30 000	30 000
Hodh El Garbi	30 000	31 000	31 000	31 000	28 000	28 000	28 000	30 000	30 000	31 000	31 000	31 000
Assaba	20 000	23 000	22 400	27 000	25 000	27 500	23 400	28 000	30 000	29 000	27 000	29 000
Gorgol	27 000	29 000	31 500	28 000	29 800	29 000	30 000	28 000	30 000	30 000	30 000	30 000
Brakna	31 000	30 000	29 000	28 000	27 500	28 000	28 000	29 000	29 500	30 500	31 000	33 000
Trarza	32 000	30 000	31 000	29 000	31 000	31 500	32 000	31 000	30 500	30 000	30 000	31 000
Adrar	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Nouadhibou	40 000	40 000	40 000	40 000	40 000	40 000	40 000	40 000	40 000	40 000	40 000	40 000
Tagant	27 000	27 250	27 500	28 000	28 500	28 500	29 000	29 500	29 000	28 250	28 250	28 500
Guidimagha	31 000	32 500	31 750	31 500	35 500	26 500	26 000	28 000	27 000	31 500	30 500	31 750
Tiris zemmour	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Inchiri	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Nouakchott	31 000	31 000	31 000	32 500	32 500	33 500	34 000	34 500	34 500	34 500	34 500	35 000

Tableau 32: Prix moyen des chameaux (MRU)

Wilaya Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Hodh El Chargui	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	42 000	42 000	42 000	43 000	43 000	43 000	45 000
Hodh El Garbi	38 875	39 875	40 175	40 475	43 125	43 625	43 375	44 250	44 675	44 475	44 350	43 625
Assaba	40 000	44 000	48 000	48 500	51 000	49 000	52 000	54 500	49 500	55 000	53 000	51 000
Gorgol	45 000	45 000	47 000	47 500	48 000	48 500	50 000	49 000	49 000	48 000	47 500	46 000
Brakna	50 000	50 000	45 000	42 000	46 000	45 000	42 000	40 000	39 000	39 000	45 000	46 000
Trarza	38 000	37500	36000	36500	37000	37800	38000	45000	48000	60000	62 000	60 000
Adrar	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000
Nouadhibou	43 000	43 000	43 000	43 000	43 000	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	47 000	47 001
Tagant	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	46 500	45 000
Guidimagha	46 500	46 000	46 250	46 250	46 250	37 500	37 500	37 500	37 500	46 250	46 250	47 500
Tiris zemmour	30 000	40 000	40 000	40 000	40 000	47 000	45 000	45 000	45 000	45 000	48 000	48 000
Inchiri	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000	46 000	46 000	48 000	48 000
Nouakchott	46 500	47 000	47 500	47 500	47 500	47 500	51 000	51 000	51 000	51 000	51 000	51 000

Tableau 33: Prix moyen des béliers (MRU)

Wilaya Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Hodh El Chargui	6 000	6 000	6 000	5 900	5 800	5 900	5 900	5 900	6 500	6 500	6 500	6 500
Hodh El Garbi	6 875	6 875	6 900	6 875	6 950	7 000	6 975	6 950	6 900	6 950	6 925	6 925
Assaba	7 000	7 200	7 600	8 300	8 100	7 950	8 500	8 100	8 200	7 700	7 600	7 900
Gorgol	6 000	6 200	6 000	7 000	7 500	7 500	7 500	7 500	7 000	7 000	7 000	6 500
Brakna	6 000	6 000	6 000	6 000	6 000	6 500	6 500	6 500	6 500	6 600	6 900	7 000
Trarza	6 000	6 200	5 800	6 200	6 500	6 700	6 000	6 800	7 100	6 000	6 000	5 500
Adrar	6 500	6 500	6 500	6 500	7 000	7 000	7 000	7 000	7 000	7 000	7 000	7 000
Nouadhibou	6 500	6 500	6 500	6 500	6 500	6 500	7 000	7 000	7 000	7 000	7 500	7 500
Tagant	5 400	5 350	5 700	5 750	5 950	5 750	5 800	5 800	5 950	6 000	6 000	6 000
Guidimagha	6 500	6 575	6 950	7 000	7 875	5 100	4 850	4 500	4 500	6 625	6 500	6 575
Tiris zemmour	6 500	6 500	7 000	7 000	8 000	9 500	9 000	8 000	8 000	8 000	8 500	8 500
Inchiri	6 000	6 000	6 300	6 500	7 000	6 500	7 000	7 000	7 000	7 000	7 000	7 000
Nouakchott	5 750	5 750	5 750	6 000	6 000	6 250	6 250	6 500	6 750	6 750	7 000	7 250

Tableau 34: Prix moyen des boucs (MRU)

Wilaya Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Hodh El Chargui	4 200	4 200	4 200	4 200	4 500	4 500	4 500	4 500	4 500	4 300	4 300	4 300
Hodh El Garbi	5 350	5 363	5 238	5 513	6 100	6 050	5 938	5 700	6 000	5 763	6 013	6 138
Assaba	7 000	7 200	7 600	8 300	8 100	7 950	8 500	8 100	8 200	7 700	7 600	7 900
Gorgol	5 500	5 500	6 000	6 000	6 000	6 500	6 500	6 000	6 000	5 800	5 800	5 400
Brakna	6 000	6 000	5 500	5 500	5 500	5 500	5 500	5 400	6 000	6 000	5 800	5 800
Trarza	5 000	5 200	5 300	5 500	6 000	5 500	5 700	6 000	6 200	5 000	5 000	4 500
Adrar	5 500	5 500	5 000	5 200	5 500	5 300	5 000	5 200	5 500	5 200	5 300	5 500
Nouadhibou	5 000	5 000	5 000	5 000	5 000	5 000	5 000	5 500	5 500	5 500	5 500	5 500
Tagant	4 200	4 200	4 250	4 400	4 350	4 400	4 400	4 400	4 400	4 400	4 400	4 400
Guidimagha	5 275	5 125	5 125	5 625	5 625	3 700	3 750	3 750	3 750	5 375	5 375	5 325
Tiris zemmour	4 000	5 000	6 000	6 500	7 000	7 000	6 500	6 500	6 000	6 000	5 500	5 500
Inchiri	4 000	4 000	4 000	4 500	5 000	5 000	4 500	4 500	5 000	5 000	5 000	5 000
Nouakchott	4 750	4 850	4 850	4 850	4 850	5 100	5 100	5 350	5 350	5 600	5 600	5 850

Les prix moyens des animaux sur pied relevés en 2025 dans les chefs-lieux de wilaya font apparaître une hiérarchie stable entre espèces : les chameaux restent la catégorie la plus valorisée (45 218 MRU en moyenne annuelle, avec une tendance haussière entre janvier et décembre, de 42 914 à 47 933 MRU), suivis des taureaux (33 103 MRU, également en légère hausse sur l'année). Les bœufs (6 682 MRU) et les boucs (5 418 MRU) affichent des prix nettement plus bas mais suivent la même dynamique de progression au fil des mois, signe d'une pression haussière généralisée sur les prix du bétail sur pied tout au long de 2025.

5. Prix moyen des viandes par espèces :

Le calcul de prix du kilogramme de viande rouge se fait en appliquant la moyenne des prix prélevés par semaine au niveau de plusieurs points de vente dans une même ville. Les prix rapportés ici représentent les prix au niveau des chefs-lieux des Wilayas, avec un détail mensuel par wilaya pour l'année 2025.

Tableau 35: Prix moyen de Kg de viande de bovins (MRU)

Wilaya Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Hodh El Chargui	160	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200
Hodh El Garbi	202	202	202	202	210	214	214	214	214	210	210	210
Assaba	280	280	260	300	300	350	350	300	300	300	300	300
Gorgol	220	220	220	220	220	280	280	280	260	260	240	240
Brakna	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200
Trarza	250	240	250	230	200	200	200	250	250	250	250	250
Adrar	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300
Nouadhibou	250	250	250	250	250	260	260	260	260	260	260	260
Tagant	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200
Guidimagha	212	215	215	220	227	227	220	217	207	207	210	210
Tiris zemmour	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Inchiri	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Nouakchott	220	220	225	225	230	230	230	230	235	235	235	240

Tableau 36: Prix moyen de Kg de viande de camelins (MRU)

Wilaya Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Hodh El Chargui	160	250	250	250	250	250	250	200	200	200	200	200
Hodh El Garbi	208	208	208	208	216	220	220	220	220	216	216	216
Assaba	300	300	300	300	300	350	350	350	3 500	350	350	350
Gorgol	220	220	220	220	300	280	280	280	260	240	240	240
Brakna	240	240	240	240	240	240	240	240	240	240	240	240
Trarza	230	250	240	250	250	250	240	250	240	250	230	250
Adrar	250	250	250	250	250	250	250	250	250	250	250	250
Nouadhibou	260	260	260	260	260	280	280	280	280	280	280	280
Tagant	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200
Guidimagha	217	220	220	225	228	227	232	230	225	225	227	227
Tiris zemmour	250	250	250	250	250	250	250	250	250	250	250	250
Inchiri	250	250	250	250	250	250	250	250	250	250	250	250
Nouakchott	210	210	210	220	220	220	220	220	225	225	225	230

Tableau 37: Prix moyen de Kg de viande de petits ruminants (MRU)

Wilaya Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Hodh El Chargui	180	250	250	250	250	250	250	200	200	200	200	200
Hodh El Garbi	298	298	298	298	298	298	298	298	298	298	298	298
Assaba	350	350	350	350	350	350	350	350	350	350	350	350
Gorgol	300	300	300	350	350	350	400	400	350	350	350	300
Brakna	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300
Trarza	270	280	300	280	300	300	300	300	300	270	270	280
Adrar	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300
Nouadhibou	300	300	300	300	300	350	350	350	350	350	350	350
Tagant	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300
Guidimagha	235	232	237	245	250	247	240	240	237	237	237	240
Tiris zemmour	400	400	400	400	400	400	400	400	400	400	400	400
Inchiri	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300	300
Nouakchott	265	270	270	270	275	275	280	290	300	310	310	315

Tableau 38: Prix moyen de Kg de viande de Poulet (MRU)

Wilaya Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Hodh El Chargui	200	200	200	200	200	200	200	140	140	140	140	140
Hodh El Garbi	184	184	184	184	184	184	184	184	184	184	184	184
Assaba	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150
Gorgol	200	200	200	250	250	250	250	250	220	220	220	220
Brakna	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150
Trarza	220	200	230	210	220	230	220	200	220	200	230	220
Adrar	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Nouadhibou	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200	200
Tagant	260	260	260	260	260	260	260	260	260	260	260	260
Guidimagha	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120
Tiris zemmour	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Inchiri	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120
Nouakchott	135	135	135	135	135	135	135	135	135	140	145	150

6. Prix moyen de l'aliment de bétail par wilaya :

Tableau 39: Prix du rakal concentré (Kg)

Wilaya Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Hodh El Chargui	27	25	25	25	19	16	20	15	15	15	15	15
Hodh El Garbi	17	19	19	19	21	21	17	17	17	17	17	17
Assaba	20	20	20	20	20	25	25	18	18	18	18	18
Gorgol	25	25	25	30	30	35	35	30	30	25	25	20
Brakna	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15
Trarza	14	14	15	15	20	18	20	15	15	15	15	15
Adrar	12	12	12	14	14	15	12	12	12	12	12	12
Nouadhibou	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20
Tagant	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20
Guidimagha	19	19	19	21	21	21	19	18	18	18	18	19
Tiris zemmour	12	12	12	12	16	16	16	16	16	16	12	12
Inchiri	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10
Nouakchott	13	13	13	13	13	13	13	13	14	14	14	14

Tableau 40: Prix du blé (Kg)

Wilaya Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Hodh El Chargui	15	25	25	25	18	25	25	20	20	20	20	20
Hodh El Garbi	16	16	16	16	18	18	14	14	14	14	14	14
Assaba	15	15	14	14	14	14	14	20	20	20	15	15
Gorgol	20	20	25	25	30	30	30	30	20	20	20	20
Brakna	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15
Trarza	20	20	20	20	22	25	20	20	20	20	20	20
Adrar	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15
Nouadhibou	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15
Tagant	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20
Guidimagha	17	17	17	17	17	17	16	16	16	16	16	16
Tiris zemmour	14	14	14	14	15	15	15	15	15	15	14	14
Inchiri	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14
Nouakchott	14	14	14	14	14	15	16	16	16	16	16	16

Les prix du rakal concentré et du blé relevés en 2025 dans les chefs-lieux de wilaya restent globalement stables et proches l'un de l'autre sur l'ensemble de l'année, autour de 17 MRU/kg en moyenne pour les deux produits. Une légère tendance à la baisse est observée entre décembre (15,9 pour le rakal et 16,5 MRU/kg pour le blé) et janvier (17,2 MRU/kg pour le rakal et 16,2 MRU/kg pour le blé), ce qui contraste avec la hausse observée sur les prix des animaux vivants au cours de la même période et pourrait avoir favorisé, en partie, le recours accru à l'alimentation importée du bétail.

VII. Infrastructures de L'Elevage :

Tableau 41 : Infrastructure disponible par wilaya

Infrastructure	HC	HG	Assaba	Gorgol	Brakna	Trarza	Adrar	NDB	Tagant	Guidi	Tiris	Inchiri	NKC	Total
Abattoir régional					1		1							2
Aire d'abattage	5	5	4	5	4	5			7	5				40
Aires de repos			1		1									2
Bergerie			1											1
Centre de collecte de peaux			1	1									1	3
Etal Boucher						1								1
Ferme d'amélioration des races	1	1	1	1						1				5
Ferme d'élevage	2	1	1	1						1				6
Laboratoire d'analyse vétérinaire	1					1								2
Magasin de stockage d'aliment de bétail	2	1	1	1	1									6
Marché à bétail	7	5	4	3	3	4			1	3				30

Mini Laiteries	2	2	1	6	5	4				5				25
Parc de vaccination	308	170	152	48	48	70			5	151				952
Poste vétérinaire	8	7	3	8	6	11		1	2	6		2		54
Puit pastoral	1 168	647	126	2	3	9				162				2 117
Station pastorale	55	53	26	7	12	22	6	1	18	6	5			211

VIII. Données Statistiques au Niveau National

En 2025, la campagne de vaccination du cheptel a permis de dépasser globalement les objectifs fixés : 2 769 718 têtes vaccinées contre la PPCB (90,8 % de l'objectif de 3,05 millions) et 8 049 590 têtes vaccinées contre la PPR (100,6 % de l'objectif de 8 millions), avec 5 065 793 animaux marqués (62,9 % des vaccinés PPR). Les meilleurs taux de réalisation PPCB sont enregistrés en Assaba (136 %) et à Gorgol (108 %), tandis que le Hodh Ech Chargui, malgré le plus grand objectif national, plafonne à 80 %. La vaccination PPR dépasse 100 % de l'objectif dans plusieurs wilayas de l'Ouest et du Nord (Nouakchott Nord 484 %, Adrar sous-réalisé à 20 %), traduisant une couverture vaccinale inégale selon les zones.

1. Insémination artificielle :

Le tableau suivant décrit le nombre de vaches inséminées dans les stations d'amélioration génétique et hors stations au cours de la campagne 2025-2026.

Wilaya	Station IA	Vaches inséminées en station	Vaches inséminées hors station	Total
Hodh Ech Chargui	Mahmouda	38	1 699	1 737
Hodh El Gharbi	Gonguel	110	0	110
Assaba	Kankoussa	26	0	26
Gorgol	Maghama	55	0	55
Brakna	Male	55	279	334
Trarza	Idini	96	235	331
Guidimagha	Sélibabi	49	0	49
Nouakchott	-	0	36	36
Total		429	2 249	3 174

La campagne d'insémination artificielle 2025-2026 totalise 3 174 vaches inséminées, dont seulement 429 (13,5 %) réalisées au sein des stations d'amélioration génétique, contre 2 249 hors stations (70,9 %) et 496 non rattachées à une station précise. La station de Mahmouda (Hodh Ech Chargui) concentre l'essentiel de l'activité hors station (1 699 vaches), loin devant les autres stations dont l'activité reste presque exclusivement interne (Gonguel, Kankoussa, Maghama). Cette répartition illustre une diffusion encore limitée de l'insémination artificielle en dehors des principaux foyers historiques du Hodh Ech Chargui, du Brakna et du Trarza.

Tableau 42: Analyses de laboratoire 2025

Maladie	Janv	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Total
FVR	--	0+/12	--	--	--	--	2+/70	0+/23	56+/150	186+/1328	15+/195	0+/36	1619
PPR	?/15	23+/27	50+/69	97+/120	--	31+/53	30+/56	23+/41	2+/26	26+/29	--	2+/3	439
Rage	1+/1	2+/3	1+/4	1+/1	3+/4	2+/6	--	1+/1	0+/1	2+/2	0+/2	--	25
Brucellose	--	--	--	--	--	--	--	--	105+/511	--	10+/19	--	530
CCHF	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	0
AI	--	0/6	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	6
Pasteurellose	--	--	3+/16	10+/53	11+/39	15+/57	5+/21	--	3+/15	5+/20	3+/12	2+/10	243
Botulisme	--	2+/17	4+/10	--	--	--	--	--	--	--	--	--	27
Anaplasmosse	0/10	0/30	0/20	0/10	0/10	0/11	0/8	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	99
Fasciole	0/12	0/0	--	--	--	--	--	0/0	12	11	20	10	65
Trypano	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	49+/145	145
WN	0+/10	--	0+/05	--	0/02	0+/0	0/1	0+/02	1	3	1	12	37
PGI	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	7	0/0	3	0/0	0/0	0/0	10
T-T	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0
Tique	10	30	40	10	25	30	21	10	11	7	6	14	214
Mousti	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0

FMD	--	87+/16 4	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	164
PPCC	--	16+/26	--	?/2	?/23	--	--	--	0+/12	--	--	--	63
Enterotoxémie	2+/9	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	9
Intoxication	--	--	--	?/13	--	--	--	?/15	--	--	--	--	28
PPCB	--	4+/185	--	2+/16	--	--	--	--	--	9+/12	--	4+/59	-

Les analyses de laboratoire réalisées en 2025 font apparaître la fièvre de la vallée du Rift (FVR) comme la pathologie la plus détectée, avec 1 619 cas positifs sur l'année, très majoritairement concentrés entre septembre et novembre (876 cas sur ces trois mois, soit 54 % du total), en cohérence avec la période d'activité vectorielle post-hivernage. La PPR reste également très présente (439 cas positifs), avec un pic en avril. La brucellose (530 cas) et le charbon symptomatique/PPCB confirment une pression sanitaire soutenue en fin d'année, tandis que les tiques demeurent le principal vecteur suivi (214 cas), concentré sur la période juin-juillet.

IX. Situation Pluviométrique :

La saison a démarré au cours de la deuxième décennie de juin, avec l'enregistrement de pluies localisées assez importantes et mal réparties dans les wilayas des deux Hodhs, de l'Assaba, du Guidimakha, du Brakna et du Gorgol. Cette situation considérée normale à tardive selon les stations, s'est poursuivie avec des pluies en majorité faibles à modérées variant de 1,5 mm à Tenaha et 41 mm à Guerou jusqu'à la 1ère décennie du mois de juillet dans les mêmes Wilayas sauf au Brakna à l'exception de quelques stations où on a enregistré de fortes pluies dépassant 50 mm (Diaguily 120 mm, Ghabou 114 mm et Gouraye 63 mm.). Le cumul mensuel a oscillé entre 1,5 mm à Kaédi en 1 jour de pluie et 152 mm à Diaguily en 3 jours de pluie.

Au mois de juillet, la situation est presque similaire avec des cumuls mensuels variant entre 2 mm à Ouadane en 1 jour de pluie et 217 mm à Touil en 6 jours de pluie. Plusieurs localités sont arrosées malgré que des pauses pluviométriques de 10 à plus de 20 jours aient été constatées au niveau de certaines localités des wilayas des deux Hodh, Assaba, Guidimakha, Brakna, Trarza, Tagant et Gorgol. Toutes les wilayas de la zone agropastorale ont été arrosées sauf celles du Nord (Nouadhibou et Tiris Zemmour) qui n'ont reçu aucune pluie.

Le mois d'août a été marqué par des précipitations faibles à modérées voire fortes par endroit. Globalement la répartition dans l'espace et dans le temps a été bonne avec 1 jour de pluies à Bennichabe, Ouadane et Bir Moughrein et 13 jours à Tenaha. Des pauses pluviométriques de 5 à 9 jours ont été observées dans la majorité des stations. Le cumul mensuel a évolué entre 1 mm à Bir Moughrein en 1 jour de pluie et 363 mm à Harr en 9 jours de pluie.

Le mois de septembre a été caractérisé par des précipitations en majorité faibles à modérées, avec des séquences sèches de 10 à 15 jours observées sur la plupart des stations. La hauteur maximale journalière enregistrée a varié entre 1 et 130 mm respectivement à Bir Moughrein et à Kaédi. Quant au cumul mensuel, il a varié aussi entre 4 mm en 1 jour de pluie à Nouadhibou et 234 mm en 6 jours de pluie à Kaédi.

Le mois d'octobre, a été marqué par une tendance de diminution des activités pluvio-orageuses. Plusieurs stations suivies n'ont reçu aucune pluie au cours de la 2^{ème} décennie. Certaines stations accusent des pauses pluviométriques de plus deux semaines voire trois dans toutes les Wilayas. Au cours de la 3^{ème} décennie aucune pluie n'a été enregistrée sur l'ensemble de territoire. Cette

situation ainsi que la descente amorcée par le Front Inter Tropical (FIT) a confirmé la fin de la saison sur le pays.

Le cumul pluviométrique saisonnier au 31 Octobre 2025 a varié entre 691 mm en 31 jours de pluie à Gouraye et 9 mm en 2 jours de pluie à Ouadane. (Fig1). Les cumuls pluviométriques les plus élevés ont été enregistrés dans les régions du Guidimagha, Assaba, Hodh El Gharbi et Gorgol. (Fig2).

Les localités ayant par contre reçu une faible pluviométrie sont situées principalement dans les Wilayas de l'Adrar, Tiris Zemmour, Nouadhibou, Inchiri et Trarza. (Fig2).

Comparée à la même période de l'année passée environ 54 % des postes pluviométriques suivis présente une situation normale voire excédentaire (Fig 3).

Par rapport à la moyenne (1991-2020), environ 65% des postes pluviométriques présente une situation pluviométrique normale à excédentaire (Fig 4).

Fig 1-a: Cumuls annuel de 2025 comparé à ceux de l'année 2024 et à la moyenne 1991-2020

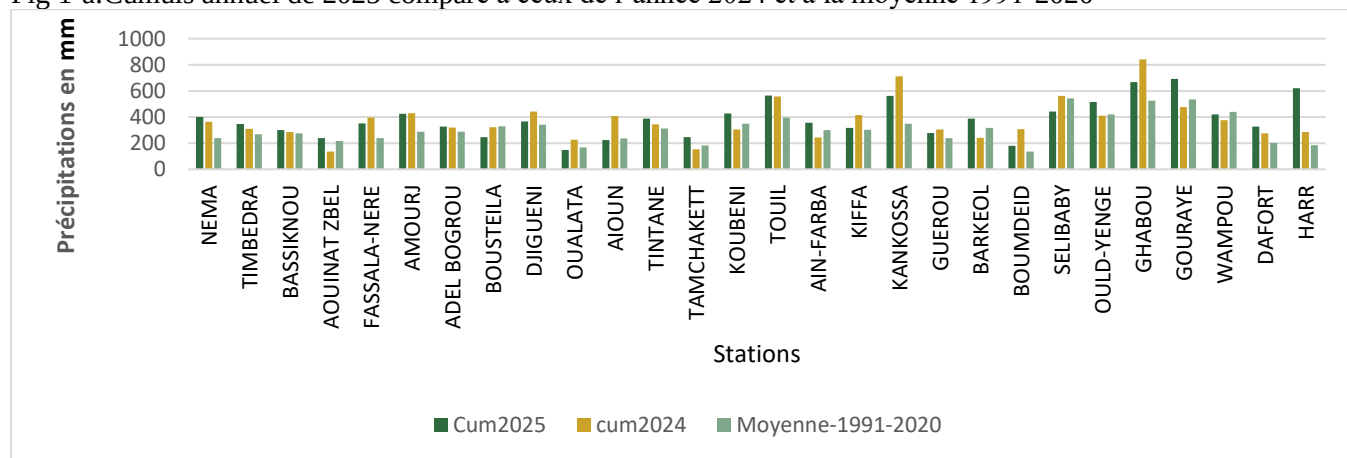
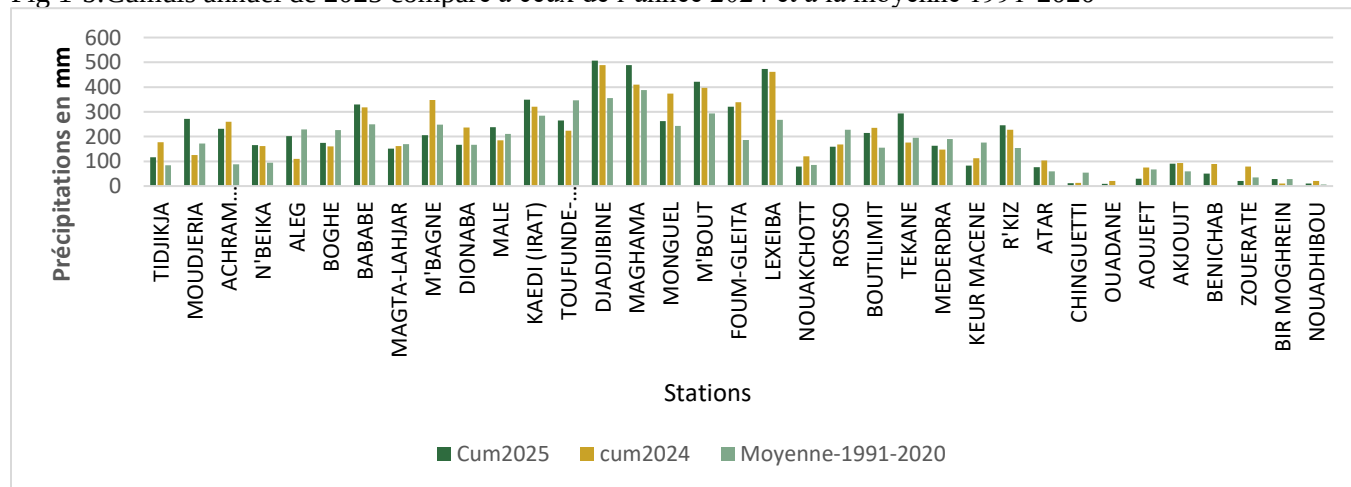


Fig 1-b: Cumuls annuel de 2025 comparé à ceux de l'année 2024 et à la moyenne 1991-2020



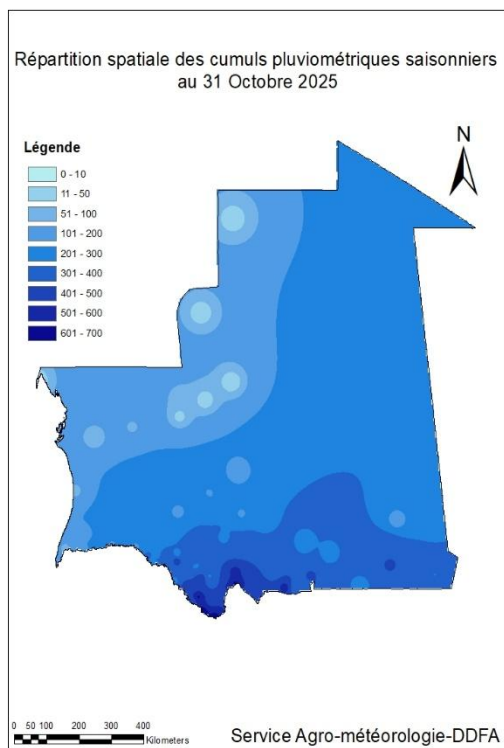


Fig 2 :Répartition spatiale des cumuls pluviométriques Saisonniers 2025

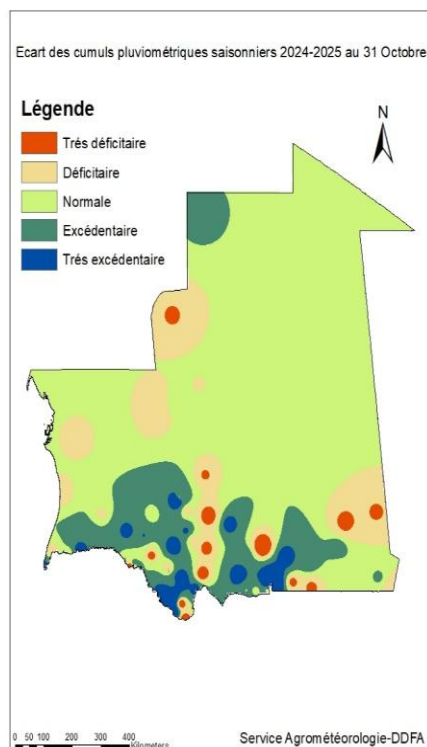


Fig 3 :Répartition spatiale des écarts par rapport à l'année

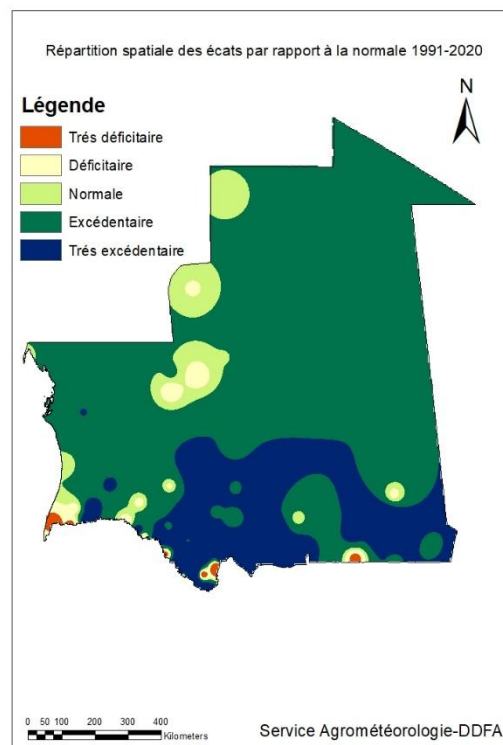


Fig 4 :Répartition spatiale des écarts par rapport à la normale 1991-2020

Tableau 43: Situation pluviométrique comparée à la date du 20 octobre 2025

WILAYA	Stations	Cum 2024	NJP	Cum 2023	NJP	ESAP	EC91-20	ECNJP
Hodh El Charghi	Nema	400	17	364	19	36	160	-2
	Timbedra	346	22	310	17	36	79	5
	Bassiknou	301	16	286	19	15	25	-3
	Aouinat Zbel	239	14	135	9	104	23	5
	Fassala-Nere	351	17	396	23	-45	111	-6
	Amourj	424	25	429	22	-5	136	3
	Adel Bogrou	326	22	320	16	6	39	6
	Bousteila	247	20	323	17	-76	-83	3
	Djigueni	367	24	443	19	-76	25	5
	Oualata	147	15	227	14	-80	-21	1
Hodh El Gharbi	Nbeikett Lehwach	222	14	281	13	-59		1
	Aioun	225	15	407	22	-182	-11	-7
	Tintane	389	23	345	16	45	76	7
	Tamchakett	247	12	153	12	94	65	0
	Gogui Zemal	402	12	116	4	286		8
	Koubeni	428	21	306	16	122	79	5

	Touil	565	31	556	28	9	170	3
	Ain-Farba	357	16	245	15	112	56	1
	Medbougou	348	12	351	10	-3		2
	Voulaniya	315	12	321	11	-6		1
Assaba	Kiffa	317	19	416	29	-99	15	-10
	Kankossa	561	26	711	26	-150	212	0
	Tenaha	510	33	456	27	54		6
	Kamour	304	11	241	11	63		0
	Guerou	277	21	305	20	-28	37	1
	Barkeol	389	16	242	16	147	73	0
	Boumdeid	179	13	307	16	-128	42	-3
	Hamod	638	31	626	24	12		7
Guidimakha	Selibaby	441	22	563	28	-122	-101	-6
	Ould-Yenge	515	28	410	30	105	95	-2
	Ghabou	667	29	842	33	-175	142	-4
	Gouraye	691	31	476	28	215	155	3
	Wampou	420	20	375	24	45	-19	-4
	Diaguily	642	18	593	23	49		-5
	Bouanze	282	14	104	4	178		10
	Bouly	0	0	0	0	0	-292	0
	Dafort	328	14	275	7	53	125	7
	Harr	622	23	285	12	337	436	11
Tagant	Tidjikja	116	13	177	14	-61	32	-1
	Moudjeria	271	16	126	12	145	99	4
	Achram Sonader	231	16	260	13	-29	143	3
	N'beika	166	13	161	7	5	71	6
Brakna	Aleg	104	12	229	16	-125	-125	-4
	Boghe	160	7	378	12	-218	-66	-5
	Bababe	315	19	269	15	46	65	4
	Magta-Lahjar	161	17	203	12	-42	-8	5
	M'bagne	348	15	256	18	92	100	-3
	Niabina	293	15	285	12	8		3
	Bagodine	256	16	370	13	-114		3
	Dionaba	237	16	151	14	86	70	2
	Male	185	12	290	13	-105	-26	-1
Gorgol	Kaedi (Irat)	320	17	333	23	-13	35	-6
	Toufunde-Cive	224	11	101	6	123	-123	5
	Djadjibine	489	23	324	14	165	133	9
	Maghama	410	20	276	14	134	22	6
	Monguel	373	18	315	16	58	130	2
	M'bout	397	24	251	21	146	103	3

	Foum-Gleita	339	13	147	7	192	153	6
	Lexeiba	461	26	413	18	48	193	8
Nouakchott	Nouakchott	120	8	129	11	-9	35	-3
Trarza	Rosso	146	11	338	15	-192	-81	-4
	Boutilimit	235	11	212	12	23	80	-1
	Tekane	156	9	225	9	-69	-39	0
	Lexeiba II	138	6	155	10	-17		-4
	Mederdra	146	10	238	13	-93	-45	-3
	Keur Macene	112	12	193	11	-81	-64	1
	Ndiago	50	7	184	12	-135		-5
	R'kiz	227	11	340	14	-113	73	-3
Adrar	Atar	103	9	88	10	16	43	-1
	Chinguetti	13	4	38	3	-25	-41	1
	Ouadane	21	4	19	4	2	21	0
	Aoujeft	75	6	91	6	-16	8	0
Inchiri	Akjoujt	93	10	41	4	52	34	6
	Benichab	89	9	47	5	43	89	4
Tiris Zemour	Zouerate	79	2	33	2	46	44	0
	Bir Moghreïn	11	2	18	3	-7	-17	-1
Nouadhibou	Nouadhibou	21	4	4	3	18	15	1

Cum 2025 : Quantité de pluies enregistrées depuis le 01 mai 2025 à la date du 20 octobre

Cum 2024 : Quantité de pluies enregistrées depuis le 01 mai 2024 à la date du 20 octobre

ESAP : Ecart de pluies entre 2024 et 2023 à la date du 14 octobre

5EC91_2020 : Ecart de pluie 2024 par rapport à la normale (moyenne) 91_2020 à la date du 20 octobre

NJP: Nombre de jours pluvieux depuis le début de l'hivernage à la date du 20 octobre;

ECNJP : Ecart nombre de jours pluvieux entre 2025 et 2043 à la date du 20 octobre

X. Situation Pastorale :

Situation pastorale 2025 (analyse NDVI) : la saison des pluies 2025 s'est caractérisée par un démarrage tardif, une pause pluviométrique en juillet, puis une intensification des pluies en fin août et début septembre. Le cœur de saison (août) a enregistré les cumuls les plus importants, favorisant une bonne humidification des sols et un développement végétatif satisfaisant, notamment dans le Sud du pays (Guidimagha, Gorgol, Assaba, Hodh El Gharbi), où la couverture végétale (NDVI) reste bonne sur les deux décades analysées (fin août et mi-septembre). À l'inverse, le Brakna et le Trarza, ayant reçu des précipitations plus faibles, affichent un NDVI plus bas ; une amélioration y est toutefois observée entre les deux décades, sans toutefois rattraper le niveau du Sud. La fin précoce des pluies en septembre dans certaines zones a raccourci la durée de la campagne agricole, notamment dans les zones agro-pastorales du Brakna et du Gorgol. Au global, la saison pluvieuse 2025 est jugée moyenne à légèrement déficitaire sur la bande sahélienne, le retard de démarrage et les séquences sèches intra-saisonnières ayant limité la durée effective du cycle végétatif des pâturages, partiellement compensés par la bonne distribution des pluies d'août.

1. Bilan fourrager national

Le bilan fourrager national est calculé en comparant les besoins alimentaires du cheptel résidant sur le territoire national pendant les neuf (9) mois que dure la saison sèche et les apports fourragers constitués de productions fourragères disponibles. En fonction des campagnes, il peut être déficitaire, excédentaire ou en état d'équilibre.

Tableau 44: Bilan fourrager national : Disponibilités, besoins et écarts par wilaya

Willayas	Disponible Paturage naturel (TMS)	Disponible résidus agriculture (TMS)	Total Disponible PN &RA (TMS)	Effectif en UBT	Besoins UBT séjournant (TMS)	Ecart (TMS)
Trarza	1 277 470	359 728	1 637 198	1 128 054	1 917 692	-280 494
Assaba	1 582 353	15 747	1 598 100	1 078 880	1 834 096	-235 996
Hodh Echarghi	6 334 290	10 869	6 345 159	3 399 983	5 779 971	565 188
Hodh El Gharbi	2 675 685	7 475	2 683 160	1 476 968	2 510 845	172 315
Gorgol	430 429	31 714	462 143	741 743	1 260 963	-798 820
Brakna	541 605	26 755	568 360	885 374	1 505 136	-936 776

Guidimakha	414 455	9 357	423 812	951 601	1 617 722	-1 193 910
Inchiri	286 275		286 275	54 692	92 976	193 299
Tagant	1 637 103	1 354	1 638 457	347 406	590 590	1 047 867
Adrar	843	209	1 052	121 501	206 552	-205 500
Tiris Zemmour	1 838		1 838	141 803	241 065	-239 227
Total	15 182 346	463 208	15 645 554	16 108 762	17 557 608	-1 912 054

Bilan fourrager 2025-2026 : déficit national de -1 912 054 TMS.

Le bilan fourrager global 2025-2026, calculé en comparant les besoins globaux théoriques du cheptel résidant dans toutes les wilayas (17 557 608 TMS) au disponible fourrager réel (15 645 554 TMS), fait ressortir un déficit fourrager national de -1 912 054 TMS. La répartition par wilaya révèle de fortes disparités régionales. Sept wilayas sur onze affichent un déficit : le Guidimagha est le plus déficitaire (-1 193 910 TMS), suivi du Brakna (-936 776 TMS), du Gorgol (-798 820 TMS), du Trarza (-280 494 TMS), du Tiris Zemmour (-239 227 TMS), de l'Assaba (-235 996 TMS) et de l'Adrar (-205 500 TMS). À l'inverse, quatre wilayas dégagent un excédent, au premier rang desquelles le Tagant (+1 047 867 TMS) et le Hodh Ech Chargui (+565 188 TMS), suivis du Hodh El Gharbi (+172 315 TMS) et de l'Inchiri (+193 299 TMS). Cette opposition entre l'Est du pays, structurellement excédentaire grâce à ses vastes pâturages naturels, et la zone du fleuve et le Guidimagha, où la pression du cheptel dépasse largement les ressources disponibles localement, appelle à des transferts fourragers ou à une intensification des transhumances vers les wilayas excédentaires.

La campagne pastorale 2025-2026 s'est achevée sur un déficit fourrager nettement plus marqué qu'à l'accoutumée. Il est à signaler :

- L'inégale répartition des précipitations dans le temps et dans l'espace ;
- Les pauses pluviométriques enregistrées dans certaines localités du pays ;

Cette situation aura un impact négatif sur les résultats attendus. Pour ce faire, des mesures doivent être envisagées à l'effet de préserver les pâturages. Il s'agit de :

- Prendre les dispositions nécessaires pour mettre en place les pares-feux ;
- Sensibiliser les éleveurs sur l'importance de préserver les pâturages en évitant les feux de brousse ;

- Faciliter les transhumances internes.
- Promouvoir la constitution de réserves fourragères et la promotion des activités de cultures fourragères ;
- Soutenir l'accès du bétail aux aliments pour bétail dans les zones à forte concentration ainsi que dans celles touchées par la sécheresse et les inondations.